

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE ET RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
INSTITUTS SUPERIEURS TECHNIQUES
INSTITUT SUPERIEUR DE DEVELOPPEMENT RURAL DE BUKAVU
ISDR BUKAVU



B.P 2849 BUKAVU

**LES DETERMINANTS DE LA DEPENDANCE ALIMENTAIRE DANS LE
GROUPEMENT DE MUCHINGWA EN CHEFFERIE DE KAZIBA**

Mémoire présenté en vue de l'obtention d'un diplôme de licence en développement rural

Option Environnement et Développement Durable

Équipe d'encadrement :

Directeur: Prof. MAPATANO BAGALWA Jules

Présenté par : FISTON BAHIZIRE Douglas

Co-directeu: C.T Godefroid KABOBA

Niveau de technicité : A₀

ANNEE ACADEMIQUE: 2021-2022

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	I
DEDICACE	III
REMERCIEMENTS.....	IV
SIGLES ET ABREVIATIONS	V
LISTE DES TABLEAUX	VI
LISTE DES FIGURES	VII
RESUME.....	VIII
ABSTRACT	IX
I. INTRODUCTION GENERALE.....	1
1.1. ETAT DE LA QUESTION	1
1.5. CHOIX ET INTERET DU SUJET	9
1.5.2. Intérêt du sujet	9
1.6.4. Analyse des données.....	14
1.7.1. Délimitation spatiale.....	18
1.7.2. PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE	18
1.7.4. Délimitation temporelle	27
1.8. DIFFICULTES RENCONTREES ET SUBDIVISION DU TRAVAIL	27
PREMIER CHAPITRE : LES CAUSES DE LA DEPENDANCE ALIMENTAIRE ET L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LE GROUPEMENT DE MUCHINGWA....	29
1.1. Introduction	29
1.2. Présentation des résultats	29
DEUXIEME CHAPITRE : LES CONSEQUANCES SOCIO- ECONOMIQUE DE LA DEPENDANCE ALIMENTAIRE ET L'INSECURITE ALIMENTAIRE A MUCHINGWA.....	36
2.1. Introduction.....	36
TROISIEME CHAPITRE : LES STRATEGIES SUSCEPTIBLES D'AUGMENTER LA PRODUCTION AGRICOLE ET DE REVITALISER LE SECTEUR AGRICOLE POUR LUTTER CONTRE LA DEPENDANCE ALIMENTAIRE ET L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA CHEFFERIE DE KAZIBA CAS GROUPEMENT DE MUCHINGWA.....	41
3.1. Introduction.....	41
QUATRIEME CHAPITRE : DISCUSSION DES RESULTATS	44
4.2. Les causes de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa.	44

4.2 Les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire des ménages de Muchingwa.....	45
4.3. Les stratégies susceptibles d'augmenter la production agricole et de revitaliser le secteur agricole pour assurer la sécurité alimentaire dans la chefferie de Kaziba spécifiquement à Muchingwa	46
AXE STRATEGIQUE	48
CONCLUSION GENERALE	51
BIBLIOGRAPHIE	54
ANNEXES.....	55

DEDICACE

A vous nos très chers parents de feu BAHIZIRE NABABI, a vous papa CELESTIN NABABI, a maman NZIGIRE, et maman BIJOUX et à ma fille bien aimée DYNA BAHIZIRE pour tous les efforts que vous avez fournis pour que nous soyons à ce stade de notre formation.

A toute la famille BAHIZIRE et CELESTIN pour votre soutien et vos encouragements.

A ma future famille, je dédie ce travail.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce deuxième cycle d'études supérieures en Développement Rural, option environnement et développement durable à l'ISDR-Bukavu, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à notre formation et à la réalisation de ce présent travail.

Nos remerciements s'adressent à l'équipe d'encadrement composé du Professeur, MAPATANO BAGALWA Jules et de C.T Godefroid KABOBYA qui ont accepté de diriger ce travail en dépit de leurs multiples occupations. Leur souci de précision, leur rigueur scientifique et la pertinence de leurs remarques méritent d'être loués ;

Particulièrement nous tenons à témoigner notre profonde gratitude aux parents : CELESTIN et le de feu BAHIZIRE pour avoir accepté la charge de notre formation jusqu' à la rédaction de ce présent travail ;

Nous remercions nos frères WILSON, ESPOIR, MAYOLA, KENNEDY, CIZA, JOSPIN, AKILI, JONHATAN, pour avoir accepté de souffrir en notre faveur ;

Nos gratitudes s'adressent aussi à nos oncles, tantes, cousins et cousines tant paternels que maternels, pour leurs prières et conseils ;

Fiston Bahizire Douglas

SIGLES ET ABREVIATIONS

Ass.	: Assistant
CB	: Chef de Bureau
CEA	: Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique
CPEDD	: Coordination Provinciale de l'Environnement et Développement Durable
CU	: Coordination Urbaine
Dr.	: Docteur
EDD	: Environnement et Développement Durable
INPP	: Institut National de Préparation Professionnelle
ISDR	: Institut Supérieur de Développement Rural
N°	: Numéro
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PAM	: Programme Alimentaire Mondiale
PIB	: Produit Intérieur Brut
Prof.	: Professeur
RCK	: Radio Communautaire de Kabare
RDC	: République Démocratique du Congo

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Tableau statistique de la population de MUCHINGWA, année 2022 premier trimestre...	22
Tableau 2: Etendues et Quantité production par cultures	23
Tableau 3: Production Animale.....	25
Tableau 4: Les piliers de MOFF.....	48
Tableau 5: Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (FFOM) de la production agricole dans le groupement de Muchingwa	49

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Sexe des enquêtés.	15
Figure 2: Age des enquêtés	15
Figure 3: Etat civil des enquêté	16
Figure 4: Taille des ménages.....	16
Figure 5: Niveau d'étude des enquêtés.....	16
Figure 6: Activités principales des enquêtés.....	17
Figure 7: Lieu d'exercice de l'activité principale	17
Figure 8: Activités secondaire	17
Figure 9: Lieu d'exercice de l'activité secondaire	18
Figure 10: Les facteurs internes de la dépendance alimentaire.....	29
Figure 11: Les facteurs externes de la dépendance alimentaires.....	30
Figure 12: Le degré de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans les ménages	30
Figure 13: Les causes de la dépendance alimentaire	31
Figure 14: Les facteurs liés à l'infertilité du sol	31
Figure 15: Les maladies qui attaquent les cultures	32
Figure 16: Les maladies qui attaquent les animaux	32
Figure 17: Espace exploité dans l'agriculture par ménage	32
Figure 18: Espace exploité pour l'élevage.....	33
Figure 19: Pratique des techniques agropastorales	33
Figure 20: Types d'intrants agropastoraux utilisés	33
Figure 21: Les conséquences de la dépendance alimentaire sur la santé de la communauté.....	36
Figure 22: Les conséquences de la dépendance alimentaire sur l'économie.....	36
Figure 23: Les conséquences de la dépendance alimentaire sur la vie sociale.....	37
Figure 24: La cause de l'exode rural	37
Figure 25: Niveau de scolarisation dans les ménages	38
Figure 26: Le degré de la santé dans les ménages	38
Figure 27: Depuis combien de temps vous exercez l'activité mendiante.....	38
Figure 28: Avoir une autre activité avant de commencer à mendier	39
Figure 29: Type d'activité	39
Figure 30: Nombre d'année dans l'exercice de l'activité mendiante	39

RESUME

Ce travail est parti d'un constat amer selon le quel depuis quelques années la population du groupement de Muchingwa est soumise à la sous-alimentation et à la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire malgré les multiples potentialités que la nature lui offre. Nous avons considéré que c'est un paradoxe que les milieux ruraux puissent vivre une situation de dépendance alimentaire des centres urbains.

A la lumière de notre analyse, il ressort que, la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire sont liées à un arsenal des facteurs notamment :

La sous production agricole entraînée par :

- Les maladies de cultures ;
- L'infertilité du sol ;
- Les semences non améliorées ;
- Le Faible investissement dans l'élevage ;
- Le Faible revenu mensuel des ménages ;
- L'approvisionnement en denrées alimentaires à des prix élevés etc

Pour ce faire, à partir des souhaits recueillis auprès des ménages enquêtés et des résultats de l'étude découlent des stratégies de lutte contre la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire résumée en axes fondamentaux dont :

- L'intensification agricole ;
- Les réformes agraires ;
- La Promotion de la micro finance ;
- La création des coopératives agropastorales ;
- La promotion des petits exploitants agricoles ;
- La promotion des moyens d'existence etc

ABSTRACT

This work started from a bitter observation according to which for several years the population of the Muchingwa group has been subjected to undernourishment and food insecurity despite the multiple potentialities that nature offers them. We have considered that it is a paradox that rural areas can experience a situation of food dependence from urban centers.

In the light of our analysis, it emerges that food insecurity is linked to an arsenal of factors including:

Agricultural underproduction caused by:

- Crop diseases;
- soil infertility;
- Unimproved seeds;
- Low investment in livestock;
- Low monthly household income;
- Food supply at high prices

To do this, from the wishes gathered from the households surveyed and the results of the study, strategies to fight against food insecurity flow, summarized in fundamental axes including:

- Agricultural intensification;
- Land reforms;
- Promotion of micro finance;
- Creation of agro-pastoral cooperatives;
- Promotion of small farmers;
- Promotion of livelihoods.

I. INTRODUCTION GENERALE

1.1. ETAT DE LA QUESTION

La FAO (2006) dit qu'environ 800 millions de personnes vivant dans les milieux ruraux est sous une alimentation meilleure dans le monde. La FAO a pris conscience des risques de déplacement de pays de développement vers les pays en voie de développement sur des exportations commerciales liées à l'aide alimentaire au lendemain de la seconde guerre mondiale ; période qui a coïncidé avec la modernisation de l'aide alimentaire (farm and machanization for small forms in sub-saharn africa). Les effets dissuasifs potentiels de l'aide alimentaire sur la production agricole des pays bénéficiaires et sur le développement des marchés suscitent depuis longtemps la crainte du risque de dépendance alimentaire de population bénéficiaire. Il y a dépendance alimentaire lorsqu'une population compte vers l'extérieur, Mais seule la meilleure production intérieure qui peut entraine une baisse de cette dépendance alimentaire ; Cette situation pourrait donc avoir de sérieuse répercussion à long terme dans la mesure de la sécurité alimentaire.

C.B BARRETT (2005) dit que Le Bangladesh a subi les inondations saisonnières les plus catastrophiques en (2002) ; les dommages causés aux cultures ont causé un écart de 22 % entre la production alimentaire et la consommation alimentaire nationales. Ce qui a causé aussi une hausse de l'importation des denrées alimentaires des régions excédentaires; 900.000 tonnes de riz furent ainsi importés dans le 5 mois par le secteur privé, ce qui a été rendu possible par la libération des échanges et des marchés qui avaient eu lieu dans les années 1990 et par l'investissement public dans l'infrastructure de commercialisation qui finirent par stabilise le marché de riz. Les importations du secteur privé ont augmenter le rythme lorsque les inondations ont commencé et surtout que le gouvernement du Bangladesh a supprimé les droits d'importation sur le riz qui a beaucoup augmenter et l'acheminement de la circulation de cette céréale dans le pays.

Selon la FAO (2005) la baisse de productivité agricole est un problème très préoccupant du moment pour l'ensemble des pays développés tout comme pour les pays en voie de développement. L'agriculture demeure à nos jours l'activité de base de la promotion humaine et la principale source de survie de la population vivant en milieu rural.

Une autre étude (2014) conduite par la même organisation avait prédit que vers les années 2020, avec la croissance démographique qui s'observait, le monde devrait nourrir au moins 8,4 milliards de personnes. Ces hommes auront besoin, pour leur sécurité alimentaire, des

aliments en quantité suffisante et de bonne qualité. Beaucoup des pays ont fourni des efforts pour augmenter leurs rendements en vue de faire face à ces défis, chose acquise dans les pays développés d'Europe et d'Amérique malheureusement c'est le contraire qu'on observe dans les pays de tiers monde dont la plupart se trouve en Afrique.

Depuis plusieurs millénaires et jusqu'à nos jours tous les pays du monde pense comment augmenter leur production agricole.

Jean ROSTOW estime que L'agriculture doit produire plus, servir des marchés plus étendus et augmenter les capitaux qu'elle est disposée à prêter au secteur « moderne de l'économie » ROSTOW(1960). Elle doit également jouer un rôle dépassant celui de la production des denrées alimentaires, celui de la création de la demande effective ou la possibilité de recettes fiscales, l'agriculture doit mettre à la disposition du secteur moderne une part importante de ses revenus excédentaires ROSTOW(1960)

Aujourd'hui le développement agricole est une nécessité pour presque tous les pays du monde. L'accroissement démographique et la production alimentaire se livrent une course dont l'enjeu est une menaçante réalité. Nous ne disposons actuellement d'aucun autre moyen que l'agriculture pour produire les aliments qui nous sont indispensables » MOSHER (1967)

En effet, l'alimentation est un besoin de l'homme et une nutrition adéquate est universellement considérée comme un droit humain fondamental. Toutefois, en dépit du fait que les ressources agricoles mondiales et les technologies actuellement connues suffisent amplement à assurer une alimentation équilibrée à chacun, une importante partie de la population mondiale souffre d'une très grave sous-alimentation PICARD (1999).

Norman DESROSIER (1967) relève que l'homme ne saurait vivre sans l'apport des quantités déterminées de nourriture, d'oxygène et d'eau, faute de quoi il perd certaines des caractéristiques souhaitables de la race humaine. La privation de la nourriture, à elle seule est susceptible de limiter sa croissance, son développement, sa vigueur et ses réalisations. L'auteur estime que d'ici quarante ans, la population mondiale aura doublé. La question qu'il se pose est celle de savoir : « comment nourrir cette foule d'affamés alors que déjà, en bien des points du globe, des millions d'hommes mal nourris ne peuvent atteindre leur plein développement physique et intellectuel ? » En tout état de cause, faut-il bien sûr augmenter la production mondiale ; mais cela ne peut se réaliser en un jour et ce ne sera pas suffisant. Il

faudrait trouver autre chose, découvrir d'autres moyens de produire la nourriture indispensable.

Les solutions futuristes qu'il propose après avoir soigneusement examiné la situation actuelle sont les suivantes :

- Réduction des pertes dues aux parasites et aux maladies ;
- Diminution des attaques dues à l'envahissement des denrées par les insectes, les champignons et les rongeurs ;
- Amélioration de la distribution et l'utilisation des denrées grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la conservation ;
- Le défrichage des nouvelles surfaces cultivables ;
- L'utilisation de nouveaux fertilisants (engrais azotés à forte concentration au détriment de nitrate de soude naturel) ;
- La réduction des coûts et l'accroissement des rendements des cultures.

RANDRIANARISOA (1993) avait mené une étude dans le but de mesurer le lien entre la production agricole et la pauvreté rurale, en vue de ressortir les déterminants de la productivité agricole à Madagascar, Randrianarisoa passant par des enquêtes nationales auprès de 2953 ménages composés exclusivement des personnes ayant des terres cultivées, ses principaux résultats sont arrivés aux conclusions selon lesquelles : l'usage d'intrants modernes affiche une grande rentabilité pour les pauvres, mais aussi, l'absence des infrastructures routières rurales constitue une difficulté majeure pour l'amélioration de la productivité agricole. En moyenne, les ménages pauvres avaient montré une insuffisance de main d'œuvre lorsque les bénéfices d'une unité de terre supplémentaire sont plus importants pour eux, l'accès aux crédits aux pauvres ne leur permettant pas d'accroître leur production. Continuant son analyse l'auteur a montré que parmi les variables importantes pouvant affecter la production agricole, il y a les variables institutionnelles relatives à l'accès à l'éducation, l'accès aux crédits et l'accès au service de santé. Les résultats de ces recherches montrent en plus que la production promet d'aller en avant par l'utilisation de fertilisants mais à condition que se fasse l'intervention de l'Etat pour accompagner cette promotion et mener une réussite totale.

Selon Dembélé (2001), la de la sécurité alimentaire demeure un défi à relever en Afrique subsaharienne où un tiers de la population est sous-alimentée et les pratiques d'évolution

indiquent une dégradation de la situation actuelle. La pauvreté à l'échelle des pays, des ménages et des individus est la principale contrainte à la disponibilité et accessibilité alimentaires. L'Afrique subsaharienne est la partie du monde la plus affectée par l'insécurité alimentaire, même si la situation varie dans une grande partie du continent. Ainsi l'Afrique occidentale et l'Afrique australe ont connu une relative stabilisation du nombre des sous-alimentés au cours des années 1990 tandis que la situation s'est considérablement aggravée en Afrique centrale et orientale. Entre 2003 et 2005, près de 60 % de la population de l'Afrique centrale étaient sous-alimentée.

Le PAM(2014) montre que malgré l'énorme potentiel agricole de la RDC, la majorité de la population reste largement exposée à l'insécurité alimentaire, la malnutrition et la faim. La RDC est l'un des rares pays africains qui ont un potentiel énorme pour le développement d'une agriculture durable.

BISIMWA, BASHI et FONTEYNE (2006) ont voulu connaître les raisons qui justifient l'insécurité alimentaire au Sud Kivu, qu'ils qualifient de paradoxe (impossible, contradictoire...).

Ils considèrent que la province du Sud Kivu est dotée d'énormes potentialités entre autres un relief et un environnement généralement favorable à l'agriculture, à l'élevage, ainsi qu'à la pêche. De plus, la province jouit de deux types de climat ; un climat tropical tempéré par l'altitude dans la partie montagneuse de la province avec des températures relativement douces et un climat plus équatorial au centre et à l'ouest de la province où il pleut abondamment pendant presque toute l'année.

Cependant, la question que se posent les auteurs est celle de savoir pourquoi malgré toutes ces conditions, la situation nutritionnelle des populations est loin d'être satisfaisante.

En effet, l'insécurité alimentaire a plusieurs sources ; pauvreté, manque d'emploi, ...mais l'agriculture en constitue l'élément fondamental, d'autant plus qu'elle est une activité productrice de ressources alimentaires d'une part et potentiellement génératrice de revenus d'autre part.

Les auteurs relèvent une série des causes de la faible production agricole au Sud Kivu, à savoir :

- L'insécurité qui règne toujours dans certaines parties de la province ;
- La faible superficie cultivée ;
- L'appauvrissement du sol ;
- La difficulté d'accès aux intrants ;
- L'Insuffisance des connaissances de nouvelles techniques culturales.

Néanmoins, face à toutes ces difficultés, les auteurs reconnaissent que le gouvernement Congolais de la R. D. Congo envisage mettre en place une politique agricole qui a été adoptée en 2007, fondée sur la création des richesses en milieu rural, pour une agriculture compétitive reposant sur la promotion de petites et moyennes entreprises agricoles, d'élevage et de pêche, animées par des professionnels.

Cette transformation structurelle du secteur s'appuie sur :

- Une recherche agricole à grande échelle ;
- La diffusion d'innovations technologiques respectueuses de l'environnement ;
- L'affectation des budgets adéquats dans le contexte de la décentralisation ;
- La promotion de systèmes financiers adaptés à la nature des activités du secteur agricole ;
- L'expansion de l'infrastructure dans le but de viabiliser les sites de production ;
- L'actualisation de la loi foncière ;
- Le maintien de la sécurité, du respect des lois et la mise en œuvre des mesures qui garantissent une concurrence loyale dans tous les aspects de l'économie et en particulier dans le secteur rural.(la sécurité alimentaire au sud-kivu un paradoxe, CEMUBAC , Bukavu 2006)

KAFIRA et MULANGA montraient en 2010 que peuplé d'environ 70.000 habitants à la vielle de l'indépendance, Bukavu est aujourd'hui une ville millionnaire, 50 ans après l'indépendance. Cette augmentation rapide de la population urbaine a aminci tous les espaces susceptibles d'accueillir les activités urbaines. Malheureusement, l'hinterland rural de Bukavu est de moins en moins sorti des séquelles de conflits armés pour redevenir un véritable grenier agricole, comme c'était le cas des années antérieures à la décennie 1996-2000. Jadis l'un des greniers du Congo, le Sud-Kivu est aujourd'hui en général une Province dépendante sur le plan alimentaire sur nombreuses denrées. Et pour quelques spéculations alimentaires, la dépendance dépasse 90%, comme le cas du riz, voire 100% comme c'est le cas pour la farine

de froment. La Ville de Bukavu de même que la Chefferie de KAZIBA restent surtout tournées vers l'extérieur pour nourrir leurs habitants. Ainsi les principaux circuits alimentaires d'approvisionnement de Bukavu et la Chefferie de KAZIBA ont des connexions avec la Province du Nord-Kivu voisine, à partir de la ville de Goma à l'extrémité Nord du lac Kivu, la République voisine du Rwanda, Bukavu, Kamanyola, la plaine de la Ruzizi, etc.

Beaucoup de produits agricoles sont importés hors de Kaziba par les ménages de cette Chefferie. Par ménage entre autres on peut distinguer les poids et mesures suivantes fréquentes des lots vendus sur le marché local : 50 kg de farine de manioc, 25kg-70kg pour la farine de maïs, 60kg ; 50kg et 25kg pour le riz , 25kg ; 40kg et 50kg pour les haricots, etc.

C'est ici le nœud du problème de cette recherche. Les paysans agriculteurs ont de moins en moins de vastes étendues des champs dont les mesures observées sont de 200m/50m, 150m/60m ; 100m/70m ; 70 m/40m. La production agricole de ces derniers est faible ; le cas du manioc 250kg, 100kg, 200kg, 150Kg,(2014-2020). Cette faible production agricole est liée aux perturbations climatiques, l'apport insuffisant d'engrais, le non maîtrisé de techniques culturales, le non-respect du calendrier agricole, à l'absence des semences et variétés améliorées et résistantes aux différentes maladies, voire le manque d'encadrement et des sensibilisations et de renforcement des capacités de production par des techniciens agronomes et techniciens en développement rural.

L'agriculture est la source principale des revenus de la majorité de la population ; L'élevage comme activité secondaire se fait en divagation (c'est un élevage qui se fait en désordre donc sans contrôle) d'une part, et d'autre part en stabulation. Mais la présence de certaines maladies sur les différents animaux influence négativement la reproduction et joue défavorablement sur la pratique d'élevage.

Dans la Chefferie de Kaziba particulièrement en Groupement de Muchingwa, la faible production agricole a des implications sur les conditions de vies des habitants de ce milieu car la sécurité alimentaire, ou plutôt son autonomie alimentaire, de la Chefferie de KAZIBA est désormais non assurée, et cette faible production agricole accroît la pauvreté rurale locale.

Ces deux phénomènes induisent d'autres: comme l'exode de la jeunesse vers les carrés miniers de Misisi en Territoire de Fizi, Bukavu, Goma, Lumbubashi, et même à l'étranger comme l'Ouganda, etc.

Les lectures précédemment effectuées nous ont inspiré un certain nombre de questions sur Le Groupement de Muchingwa et sur lesquelles nous nous proposons d'enquêter dans cette étude.

1. Comment se présente concrètement la situation dépendance alimentaire et d'insécurité alimentaire dans le Groupement de Muchingwa? En partant des vécus des habitants, quels en sont les facteurs locaux et les facteurs externes à la Chefferie?
2. Quelles sont les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire, et donc de l'insécurité alimentaire dans ce milieu ? Comment les habitants et les autorités de Muchingwa essaient-ils d'y apporter de nouvelles réponses?
3. Quelles seraient des stratégies à mettre en place par les agriculteurs des KAZIBA et leurs autorités en général, et ceux de Muchingwa en particulier, pour lutter contre la dépendance alimentaire et donc l'insécurité alimentaire dans la Chefferie de KAZIBA et dans Groupement de MUCHINGWA?

1.2. HYPOTHESES DU TRAVAIL

- Les facteurs et l'articulation de dépendance alimentaire combinerait les résultats des contraintes suivantes non réglées : la faible production agro-pastorale, les mauvaises pratiques culturale et d'élevage des paysans agriculteurs et l'apport insuffisant d'intrants agricoles dont des engrais, les perturbations climatiques non maîtrisées par une agriculture s'adaptant et n'adaptant à cette perturbation et on calendrier agricole, les maladies des animaux et les maladies dévastatrices des cultures, et le non conditionnement des productions agricoles, le tout aboutissant à une faible production sur la longue durée, la réduction des capacités locales de s'auto suffire, d'où le recours massif aux importations alimentaires pas toujours garanties.
- Les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire seraient l'insécurité alimentaire, l'extrême pauvreté et le chômage, l'exode rural; l'importation alimentaire.
- Dans les éventuelles stratégies à mettre en place par les agriculteurs de Muchingwa à KAZIBA pour améliorer leur activité et accroître leurs productions et leur productivité, ce qui à long terme pourrait contribuer à lutter contre la dépendance alimentaire dans ce milieu, ces agriculteurs seraient preneurs des stratégies et actions susceptibles d'améliorer des pratiques culturelles locales rudimentaires donc le recours aux bonnes et nouvelles techniques culturelles agricoles, l'apport en engrais organiques, l'utilisation des semences améliorées et variétés améliorées, la réhabilitation des routes de dessertes agricoles et de

l'implication du gouvernement. Dans ce contexte il serait alors opportun d'identifier et cerner des actions susceptibles d'être réalisées par les paysans de Muchingwa avec un minimum d'accompagnement nécessaire.

1.3. OBJECTIFS

1.3.1 Objectifs global

L'objectif global poursuivi par cette étude est d'identifier et d'analyser les facteurs favorisant la dépendance alimentaire dans le Groupement de Muchingwa en Chefferie de KAZIBA.

1.3.2. OBJECTIFS spécifiques

- Déterminer les poids de ces facteurs (facteurs majeurs, facteurs moyens, facteurs mineurs) qui sont à la base de la dépendance alimentaire dans la Chefferie de KAZIBA. Ce qui permettrait d'envisager des réponses à la crise en ciblant des facteurs déterminants.
- Déterminer les conséquences de la dépendance alimentaire dans le Groupement de Muchingwa en particulier et dans la Chefferie de KAZIBA en général.
- A la lumière des propositions venues des paysans, proposer quelques stratégies prioritaires à mettre en place pour lutter contre la dépendance alimentaire dans ce milieu et y assurer un minimum d'autosuffisance alimentaire.

1.4. Cadre théorique

Nous avons fait recours à la théorie dynamiste telle que la présente Georges Balandier(1971) qui décrit la dynamique sociale comme comprenant des dynamismes internes et externes.

Selon la dynamique interne (du dedans) toute mutation vient de l'intérieur, même de la communauté, actualisant ce qui est déjà présent sous forme latente, recouverte et cachée, parfois refoulée.

La dynamique externe (du dehors) est constituée par les forces issues d'autres systèmes qui pèsent sur le système venu du dedans jusqu'à la dominer en détruisant sa propre régulation et lui imposant une régulation étrangère, elle surgit inévitablement du contact avec une autre société provoquant une prise de conscience de certaines lacunes ou différences, une aspiration vers quelque chose d'autres.

La dynamique du dedans apparaît donc comme constamment confrontée à une dynamique du dehors mais il peut arriver et cela arrive souvent. Ce qui semble être imposé par la dynamique du dehors soit en réalité des mécanismes internes qui jusqu'alors n'étaient pas perçus.

Cette théorie, nous a aidés à clarifier les facteurs internes influençant la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire aux fins d'identifier les stratégies pour y faire face. D'éclairer les concours externes utiles pour aboutir aux résultats escomptés, pour éveiller, activer les potentialités ou les capacités latentes, compléter les expériences des ménages par des dynamismes adaptés aux réalités du groupement étudié. Mais à Muchingwa il y a eu des actions antérieures qui sont venues hors de Kaziba et qui ont échoué (de-nouvelles techniques agricoles). qui ont échoué par (résistance de la population et par inadaptation) des actions extérieures qui seraient bénéfiques dans le temps présent a Kaziba seraient La formation des petits exploitants sur les techniques culturales, le partage semence améliore, la diversification de culture etc.....

Au demeurant, cette théorie doit nous aider à accompagner les populations rurales dans leurs efforts vers l'autopromotion, les aider à prendre en main leur propre développement, leur avenir,...

Il est enfin opportun de signaler que, le contact avec les paysans n'a donc pas comme objectif de remplir leurs cruches, mais de les aider à savoir remplir eux-mêmes leurs cruches, à prendre conscience de ce qu'ils sont capables de produire d'eux-mêmes.

Il est question ici d'éveiller, d'activer les valeurs, les potentialités ou les capacités latentes, de compléter les expériences du paysan agriculteur par des dynamismes adaptés aux réalités du groupement de Muchingwa.

1.5. CHOIX ET INTERET DU SUJET

1.5.1 Choix du sujet

Le choix de ce sujet a été motivé par les situations de la dépendance alimentaire qui s'observent actuellement dans le Groupement de Muchingwa. En effet, étant natif de ce milieu, j'ai été frappé par l'insécurité alimentaire qui ne cesse de s'accroître depuis un certain nombre d'années. L'agriculture était le secteur d'activités de la grande majorité de cette population rurale, elle est actuellement en péril suite à une très faible production. D'où la motivation qui m'a poussé à entreprendre cette étude pour appréhender des facteurs à la base de cette situation et son impact socio-économique sur les ménages. Comme il est de principe scientifique, une recherche sans aucun intérêt n'a pas de raison d'exister.

1.5.2. Intérêt du sujet

Si nous nous sommes attachés à ce sujet, c'est dans le souci de comprendre et d'évaluer des problèmes liés à la dépendance alimentaire dans la Chefferie de KAZIBA. De situer leurs origines, d'identifier des effets pervers des actions antérieures qui ont persisté dans le système cultural et leurs effets négatifs sur l'activité agricole sur divers aspects (croissance, entretien, production, récolte et stockage, l'alimentation dans le ménage). Face à ces problèmes remarqués sur la sécurité alimentaire, ce travail vise à bien les cerner et à identifier des mesures urgentes de la part des partis prenantes et acteurs divers susceptibles d'être impliqués dans l'amélioration des pratiques culturelles dans ce groupement.

1.5.3. Intérêt Scientifique

Cette étude contribuera à la documentation sur ces problèmes dans la Chefferie de Kaziba. Elle serait un document introductif à d'autres chercheurs qui voudront bien approfondir d'une manière ou d'une autre le même sujet de recherche dans la même région, notamment en premier lieu des acteurs locaux soucieux du développement agricole dans la Chefferie de KAZIBA

1.6. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

1.6.1. Méthodes

Selon Amor Aktouf (1992), la méthode est définie comme étant l'étude du bon usage des méthodes et des techniques. (Manuel de recherche en sciences sociales nouvelle édition, Dunod, Paris, 1995, p164)

La rédaction d'un travail scientifique implique une démarche basée sur l'analyse des réalités sociales observées. Ceci nous a permis de faire connaissance avec notre milieu d'étude et d'identifier le problème que subit la chefferie de Kaziba cas groupement de Muchingwa pour mieux formuler le sujet.

Dans ce travail, les méthodes suivantes ont été utiles :

- La méthode analytique consiste à décomposer l'objet d'étude en allant du plus complexe au plus simple.(Amor Aktouf1992), il nous a aidés de faire l'analyse des quelques problèmes auxquels se heurtent les paysans agriculteurs ; quel que soit les grandes étendues qu'ils possèdent qui peuvent le conduire à la résolution de ces problèmes. nous avons analysé quelque problème dans ce milieu mais en voici les analyses saillantes : les pratiques agricoles traditionnelles, l'insuffisance et la pénurie des pluies, la perturbation climatique, la pourriture des cultures, la non maitrise des techniques culturelles; la surexploitation du sol, la non amélioration de la qualité du sol

et tout ceci entraînent la dépendance dans la chefferie de kaziba cas groupement de Muchingwa.

- La méthode descriptive nous a été utile à décrire l'état de la dépendance alimentaire qui menace dans ce milieu ; et dans toutes ses périphéries ; les données qui ont été décrites sont : les pratiques culturelles rudimentaires les maladies dévastatrices des cultures, le non apport des engrais dans le champs pour une fertilisation intégrée, le manque des semences et variétés améliorées, la perturbation climatique qui entraîne le non-respect du calendrier agricole ,et la non implication et l'appui de l'Etat congolais.

1.6.2. TECHNIQUES

Voici les techniques qui ont été utilisées dans ce travail:

➤ **L'interview**

Les interviews est un rapport oral, en tête à tête entre deux personnes dont l'une transmet a l'autre des informations sur un sujet prédéterminé ou un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec les objectifs(Amor Aktouf1992), l'interview nous aides a des questions et réponses entre nous enquêteurs et nos enquêtés qui sont les agriculteurs, les enseignants, les commerçants, les éleveurs etc du milieu en utilisant nos questionnaires d'enquête. L'interview nous a permis de comprendre les idées de la population sur notre sujet d'étude.

L'entretien direct : est un contact directe entre deux personnes qui échangent sur un sujet donné.(Amor Aktouf1992), ici nous avons été en contact avec nos enquêtés et quelques notables de la place comme, le chef du village, quelques organisations gouvernementales ou non œuvrant dans le domaine agricole, les ingénieurs agronomes, les techniciens de développement rurale.

L'entretien direct nous a aidés de recueillir les avis aux différentes questions comprenant le questionnaire d'enquête.

- **l'observation directe** : l'observation directe est celle où le chercheur procède directement lui-même au recueil des informations sans s'adresser aux concernés. (Amor Aktouf1992), il nous a aidées de voir certaines vastes étendues de champs de paysans qu'ils exploitent mais avec une faible production agricole. Il nous a permis de

voir les étendues cultivées et non cultivées par les agriculteurs et d'observer les différentes productions par culture.

➤ ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE

Le questionnaire n'est qu'une simple liste de questions sur les différents aspects d'un sujet donné. (Amor Aktouf 1992), ce qui nous a amenés à certaines personnes de bonne volonté qui ont compris le bien-fondé de cette recherche et acceptés de nous faciliter la tâche. Le questionnaire a été composé de questions mixtes. La conception d'un questionnaire nous a facilité de nous lancer sur terrain et à faire les enquêtes proprement dites ; C'est l'étape de récolter les données qui a été faite sur base d'un questionnaire d'enquête.

1.6.3. Échantillonnage

Il s'agit d'un groupe représentatif qui devrait représenter en miniature, l'ensemble concerné par le problème de la recherche. (Amor Aktouf), Pour mieux récolter les données sur terrain auprès de la population nous avons fait recours à la technique d'échantillonnage. Qui nous a aidés à tirer un échantillon représentatif dans le Groupement de Muchingwa.

D'après (Grawitz M. 2000), définit la méthode comme un ensemble d'opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie. (Méthodes des sciences sociales, Dalloz, Paris, 2000. P 351- 352)

- La méthode analytique consiste à analyser les faits afin de tirer des conclusions. Il nous a servi à vérifier, pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de travail et aboutir à une conclusion suggestive, (Grawitz M 200) il nous a aidés à faire l'analyse de quelques problèmes auxquels se heurtent les paysans agriculteurs ; quel que soit les grandes étendues qu'ils possèdent qui peuvent le conduire à la résolution de ces problèmes. nous avons analysé quelques problèmes dans ce milieu mais en voici les analyses saillantes : les pratiques agricoles traditionnelles, l'insuffisance et la pénurie des pluies, la perturbation climatique, la pourriture des cultures, la non maîtrise des techniques culturales; la surexploitation du sol, la non amélioration de la qualité du sol et tout ceci entraînent la dépendance dans la chefferie de Kaziba cas groupement de Muchingwa.

- La méthode descriptive nous a été utile à décrire l'état de la dépendance alimentaire qui menace dans ce milieu ; et dans toutes ses périphéries ; les données qui ont été décrites sont : les pratiques culturelles rudimentaires les maladies dévastatrices des cultures, le non apport des engrais dans le champs pour une fertilisation intégrée, le manque des semences et variétés améliorées, la perturbation climatique qui entraîne le non-respect du calendrier agricole ,et la non implication et l'appui de l'Etat congolais.

(Grawitz M 200), définit la technique d'interview comme une technique qui consiste à un dialogue de face à face avec l'interviewé, à une communication verbale entre chercheur et informateur. Elle permet d'obtenir les informations auprès d'un sujet dans les relations interviewé – intervieweur en lui posant bien sur la question.

- **L'entretien direct** c'est un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir les informations en relation avec le but fixe. (Grawitz M 200), il nous a aidés de voir certaines vastes étendues de champs de paysans qu'ils exploitent mais avec une faible production agricole. Il nous a permis de voir les étendues cultivées et non cultivées par les agriculteurs et d'observer les différentes productions par culture.
- **Le questionnaire** étant une série de questions auxquelles on doit répondre, questions proposées à un ensemble de personnes concernant leurs opinions, leurs croyances ou divers renseignements factuels (qui présente le fait sans l'interpréter) (Grawitz M 200), ça nous a amenés à certaines personnes de bonne volonté qui ont compris le bien-fondé de cette recherche et acceptés de nous faciliter la tâche. Le questionnaire était composé de questions mixtes. La conception d'un questionnaire nous a facilité de nous lancer sur terrain et à faire les enquêtes proprement dites ; C'est l'étape de récolter les données qui a été faite sur base d'un questionnaire d'enquête.
- **L'échantillon** est un mode représentatif de la population à étudier qui pour suite le mener caractéristique que celle de la population entière, la taille de cet échantillon dépend normalement de la précision des résultats qu'on veut définir et des contraintes de temps et de coût. (Grawitz M 200), Pour mieux récolter les données sur terrain auprès de la population nous avons fait recours à la technique d'échantillonnage. Qui nous a aidés de tirer un échantillon représentatif dans le Groupement de Muchingwa.

Pour déterminer la taille de l'échantillonnage, nous avons utilisé la formule de COCHRAN G. cité par Alain BOUCHARD (1988-1989) dans son ouvrage *recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* selon laquelle pour un univers d'étude dont la taille est supérieure à 100000 habitants l'échantillon peut être de 96 individus. Pour notre cas de 7466 habitants. Nous y sommes tirés notre échantillon représentatif.

A travers la formule $nc = \frac{n}{1+m/N}$ avec $nc = \frac{nxN}{n+N}$ reconnus pour un univers des populations dépassant les 100 000 personnes.

- N= population totale
- n= taille de la population infinie correspondant à 96 individus
- nc= la taille d'échantillon corrigée

Avec cette formule de l'univers qui est de $nc = \frac{nxN}{n+N}$

$$Nc = \frac{96 \times 7466}{96 + 7466} = \frac{716736}{7466} = \text{notre échantillon et de 96 personnes}$$

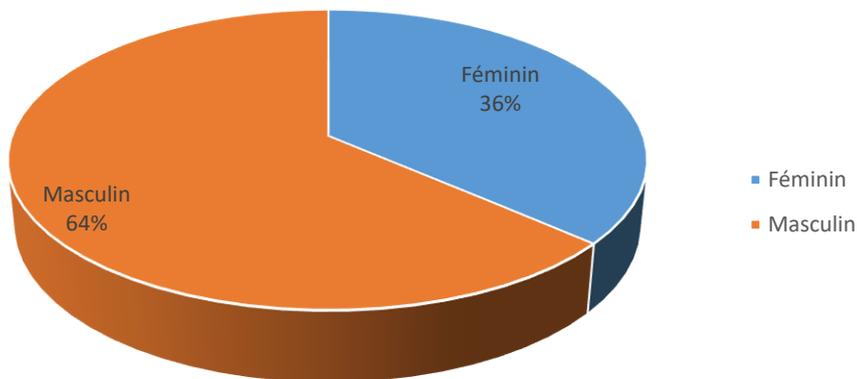
1.6.4. Analyse des données.

Les données seront encodées dans le logiciel SPSS 16.0. C'est un logiciel utilisé pour l'analyse statistique. Il s'articule pour offrir un logiciel intégré pour réaliser la totalité des tests statistiques habituellement utilisés en science sociale et en psychologie. Ce même logiciel nous a facilité de faire les analyses statistiques des données. Pour les données quantitatives, des analyses descriptives qui ont été réalisées grâce au logiciel SPSS 16.0 et pour les données qualitatives, les analyses de fréquences nous a permis de réaliser l'obtention des résultats escomptés.

Pour la récolte des données de terrain, nous avons travaillé sur base d'un échantillon de 96 personnes que nous avons choisi aléatoirement faute de données secondaires de la population de ce groupement.

➤ CARACTERISTIQUES DES ENQUETES

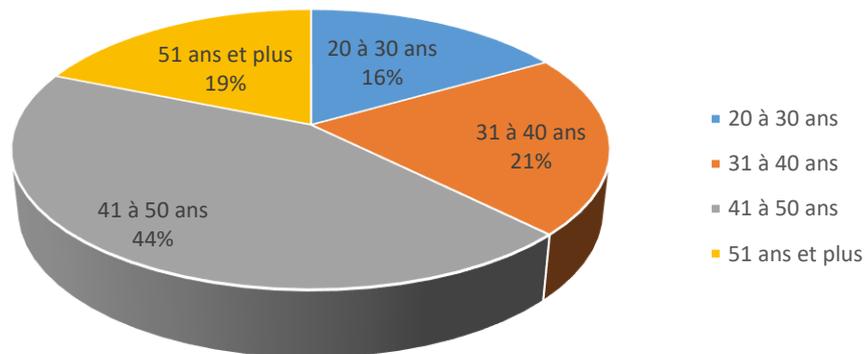
Figure 1: Sexe des enquêtés.



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire Il ressort de ce graphique que 64% de nos enquêtés sont de sexe masculin et 36% de sexe féminin

Figure 2: Age des enquêtés



Source : Nos enquêtes de novembre 2022.

Commentaire : Dans ce graphique, il est stipulé que parmi les 100% de nos enquêtés, 16% ont l'âge compris entre 20 et 30 ans, 21% entre 31 et 40 ans, 19% entre 51 ans et plus, 44% entre 41 et 50 ans.

Figure 3: Etat civil des enquêté

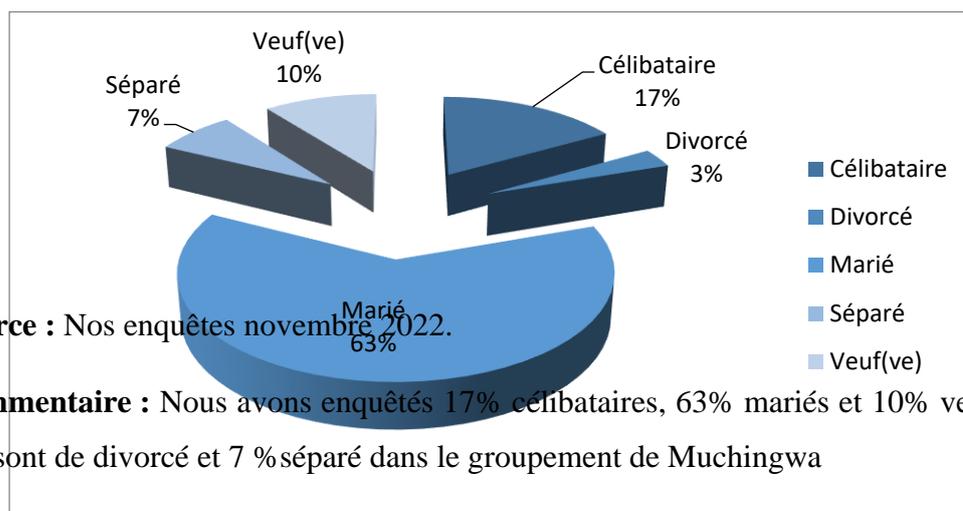


Figure 4: Taille des ménages

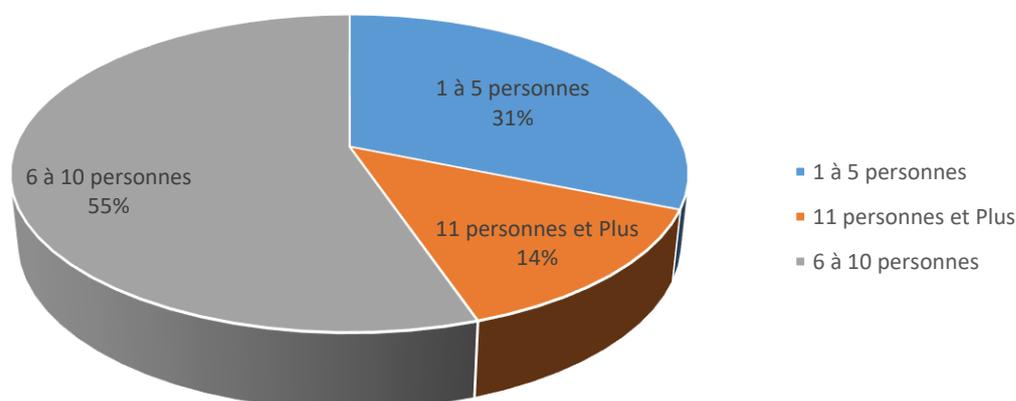
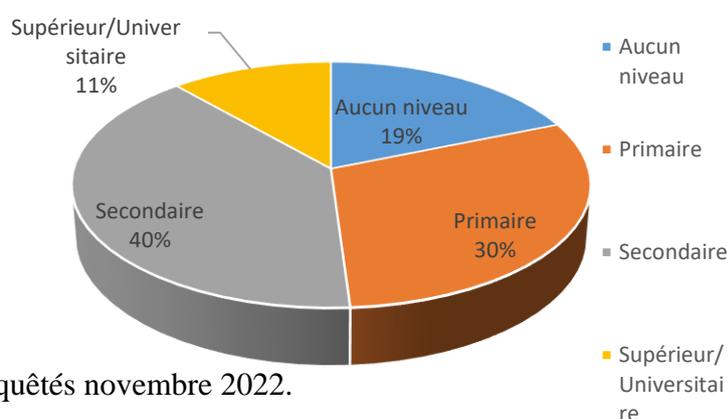
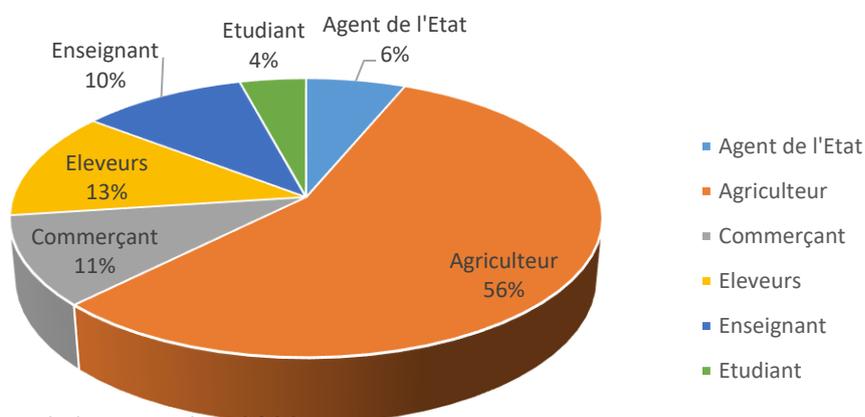


Figure 5: Niveau d'étude des enquêtés



Commentaire : Il ressort de ce graphique que 19% de nos enquêtés n'ont pas un niveau d'études, 30% ont un niveau primaire, 40% un niveau secondaire, 11% ont un niveau supérieur ou universitaire d'études.

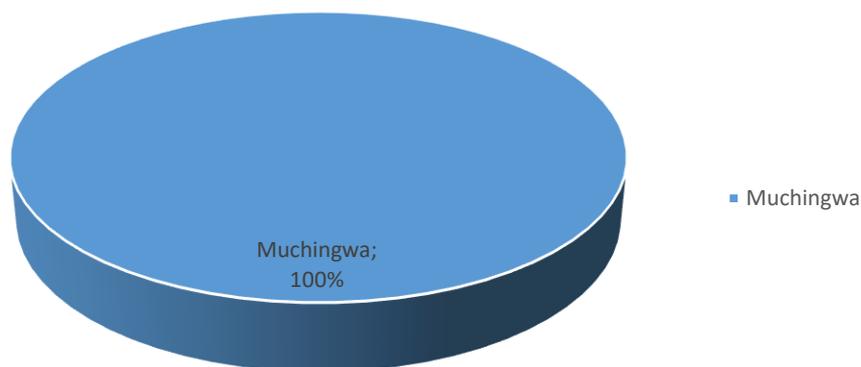
Figure 6: Activités principales des enquêtés



Source : Nos enquêtés novembre 2022.

Commentaire : Il ressort de ce graphique que 4% sont les étudiants, 6% sont les agents de l'état, 56% sont les agriculteurs, 11% des commerçants, 13% sont des éleveurs, et 10% sont les enseignants.

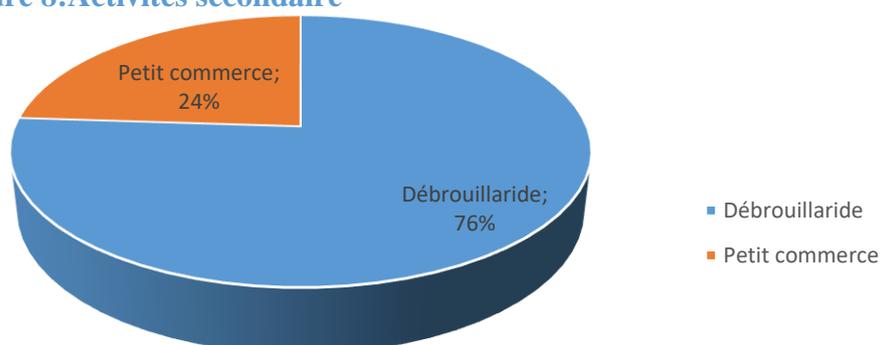
Figure 7: Lieu d'exercice de l'activité principale



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Dans les 96 enquêtés 100% exercent leur travail à Muchingwa.

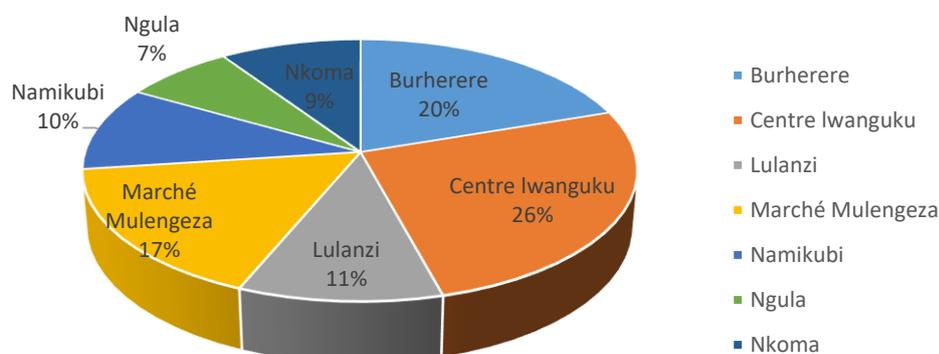
Figure 8: Activités secondaires



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Il est montré dans cette figure que parmi nos 96 enquêtés interrogés sur leurs activités secondaires, 24% exercent de petit commerce, 76% sont de débrouillards

Figure 9: Lieu d'exercice de l'activité secondaire



Commentaire : Il ressort de ce graphique que 20% exercent leurs activités secondaires dans le village de Burherere, 26% au centre Lwanguku, 11% à Lulanzi, 11% dans le marché Mulengeza, 10% à Namikubi et 7% à Ngula.

1.7. DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE

1.7.1. Délimitation spatiale

Cette recherche a comme terrain le Groupement de Muchingwa en Chefferie de Kaziba, en Territoire de Walungu, dans la Province du Sud-Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo.

1.7.2. PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

1.7.3. Situation géographique

La Chefferie de KAZIBA est. Elle se situe à 55Km à vol d'oiseau au Sud-Est de la ville de BUKAVU. Kaziba a une superficie de 192 Km² avec une densité de 229 habitants par Km². Elle est située entre 2°44'54'' de latitude Sud et 28°55'66'' de longitude Est.

KAZIBA est limitée :

- A l'EST par la rivière Luvubu qui fait sa limite avec la Chefferie de BAFULIRO ;
- A l'OUESTS par la rivière Kabwa, Lwashandja et Magaja qui la séparent de LUHWINDJA ;
- Au NORD par la rivière Mugaba et Luzinzi qui constituent ses limites avec la Chefferie de NGWESHE notamment le Groupement de KARHONGO / NYANGEZI ;

- Au SUD par le mont ITOMBWE et le lac LUNGWE qui séparent celle-ci de la Chefferie LWINDI en Territoire de Mwenga.

La Chefferie de KAZIBA a la forme d'un triangle Isocèles dont le sommet se trouve au SUD et la base au NORD (c'est un entretien qui avait part entre : l'administrateur belge messieur KARAJA, le Roi MUBEZA, le Roi N'AKAZIBA, le Roi N'ABUFULIRO, le Roi D'ITOBWE dont cette entretien en eu lieu a KABARHE, dont le partage a eu lieu au lac LUNGWE en 1923) source le Muganda MACHUMBIKO LUBENGA MWENE BALEZI.

- **DIVISION ADMINISTRATIVE**

La Chefferie de Kaziba est subdivisée en 15 Groupements dirigés chacun par un chef de Groupement (Murhambo).

Chaque Groupement est subdivisé en Villages. Ces Villages sont ensuite dirigés par les Chefs des Villages et qui portent le titre de « BASHAMUKA ».

(c'est un entretien qui avait eu lieu entre le Roi MAJIRI I avec le BANGADA et le BAJIJI en 1923) source le Mungada MACHUMBIKO LUBENGA MWENE BALEZI

- **LE RELIEF**

La Chefferie de KAZIBA est située entre 1500 et 3220m d'altitude, et elle est enclavée dans les chaînes de Mitumba. Elle présente un relief très accidenté constitué des hautes montagnes à l'exception de la partie centrale occupée par la vallée en « V » de la rivière LUZINZI, et au Nord on trouve des plateaux.

Les montagnes couvrent la moitié de la superficie de KAZIBA et atteignent pour certains sommets jusqu'à 3200m d'altitude (MONGANE K., 1980). Les Monts culminants sont :

- Le Mont Mukono se localise dans le Groupement de BUTUZI, le plus élevé avec 3200m d'altitude ;
- Le Mont KANGE avec 3170m d'altitude se localise dans le Groupement de BUTUZI ;
- Le Mont MUBUGA de 3170m se localise dans le Groupement de KASHOZI ;
- Le Mont MAMBO de 2903m à NGANDO ;
- Le Mont NGONENE de 2700m se trouve à MUHUMBA ;
- Le Mont CHIMPULUNGU de 2500m se localise dans le Groupement de CIRIMIRO ;
- Le Mont NABUMBU avec 2404m dans le Groupement de KABEMBE ;
- Le Mont MBOGWE dans le Groupement de KASHANGA ;
- Le Mont KAHYA avec 2025m dans le Groupement de BUTUZI ;
- Le Mont CHIHUMBA de 1900m dans le Groupement de CHIHUMBA.

Les vallées sont des petites plaines en « V » traversées par des rivières et des ruisseaux. Chaque vallée porte le nom de la rivière qui la traverse. Ainsi nous avons la vallée de la LUZINZI, NKOMBO, MUHUMBA, KALAMBA et enfin de la MUBUGA (favorable à la culture de riz et de maïs). Toutes ces vallées sont exploitées par des cultures des bas-fonds, sauf Kahya et Rugezi qui sont des pâturages (MONGANE K, 1980).

Quant aux plateaux, ceux-ci occupent le Nord de la Chefferie de KAZIBA dans les Groupements de CIBANDA et de CIHUMBA.

(BINJA P. (2020).

• LE CLIMAT ET VEGETATION

La Chefferie de KAZIBA jouit d'un climat d'altitude à tendance équatoriale caractérisé par deux saisons à savoir : la saison de pluie, qui va de septembre en mai ; la saison sèche, va de juin en août. Il existe trois types des végétations à KAZIBA :

- Les forêts naturelles ou culturelles (les forêts naturelles c'est un forêt dont l'homme n'a pas fourni ces efforts pour y planté les arbres et les forts culturelles sont sacre a la coutume) : qui commencent à 1800 d'altitude, elles occupent surtout la partie Sud de la Chefferie ;
- La savane herbeuse et arborée : la savane herbeuse se trouve dans les vallées drainées par des cours d'eau et la savane arborée sur les flancs des montagnes et des collines
- Les forêts plantées: elles remontent des colons belges. Ainsi, on trouve principalement du cyprès, du pinus, de l'eucalyptus ...

• HYDROGRAPHIE

Une grande partie de la collectivité est drainée par une grande rivière, la « Luzinzi » qui parcourt près de 100 km pour déverser ses eaux dans l'émissaire du lac Kivu, la rivière RUZIZI aux environs du pont Kamanyola. Quelques affluents principaux de cette rivière sont les Nachibundu, Lulinja, Kiko, Tshishi, N'Shaliro, Mugaba, Kamulanga, Kadarye, etc.

Lulinja est la plus grande de tous les autres et prend sa source dans un petit lac de montagne l'appelé « LUNGWE » qui forme la limite avec la collectivité de Lwiindi et Luhwindja. Aussi un autre petit lac se trouve sur le sommet du Sud de Kaziba et c'est le lac MUDEKERA

Outre le drain LUZINZI il existe d'autres drains ou bassins notamment ceux de Kashandja, Nkombo et Luvubu.

- **LES SOLS**

Les sols sont superficiels, caillouteux et rocailleux sur des matériaux d'altération des roches basaltiques et complexe de sol de dépression, dont les sols organiques de bassins sont présents mais à faible extension. (CIMANUKA, 1991).

- **LA POPULATION DU GROUPEMENT DE MUCHINGWA**

Tableau 1: Tableau statistique de la population de MUCHINGWA, année 2022 premier trimestre

VILLAGES	POPULATION CONGOLAISE				POPULATION ETRANGERE				TOTAL	
	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Homme	Femme	Garçons	Filles		Total
Namikubi	585	600	500	640	-	1	-	-	1	7466
Nachihase	450	388	700	538	-	-	-	-	-	
Lulanzi	300	350	391	300	-	-	-	-	-	
Burherere	150	85	240	290	-	-	-	-	-	
Ngula	40	79	125	150	-	-	-	-	-	
Nkoma	60	100	204	200	-	-	-	-	-	7466
TOTAL	1585	1602	2160	2118		1			1	

SOURCE : Etat-civil de la Chefferie de Kaziba

. ACTIVITES ECONOMIQUES DE KAZIBA

a. Domaine agricole

Après avoir effectué notre recherche dans la Chefferie de Kaziba pour récolter les statistiques de la production agricole

Les économistes physiocrates à l'instar de Quesnay soutiennent que l'agriculture est la seule activité productrice ; car elle seule donne des produits nouveaux. (le gouvernement agronomique d'un royaume agricole) Lorsque vous semez un grain de haricot ou maïs, à la récolte vous obtenez dix, vingt et plus mais a Kaziba dans le groupement de Muchingwa est obtienne moins.

L'économie de KAZIBA repose sur les activités agricoles, la pisciculture, l'élevage. Cette économie est d'auto substance (c'est prendre en chargé) C'est celle qui est directement consacrée à la consommation par les producteurs sans dégager des réserves ni de surplus à mettre sur le marché, et même dans le cas où elle donnerait lieu à une marchandisation tous les revenus en tirés sont totalement consommés par les producteurs pour survivre et sans aucune réserve et donc épargne et aucun surplus économique dégagé. Qui ne permet pas l'accumulation.

b. Cultures vivrières

Localisé sur un relief peu accidenté, surplombé par des collines, Muchingwa aurait des bonnes terres arables qui correspondraient à une diversité, variabilité et variété des cultures vivrières : En voici les principales :

Tableau 2: Etendues et Quantité production par cultures

Etendues moyennes d'exploitations par ménage	Quantités produites par ménages années : 2021	Cultures
200m/50m	150kg ; 100kg ; 250kg	Le manioc
150m/60m	100kg ; 80kg .70kg	Haricot
100m/70m	100kg ; 90kg ; 60kg	Patate douce
75m/40m	90kg ; 40kg ; 60kg	Le maïs
50m/40m	50kg ; 30kg ; 40kg	Les sorghos
100m/100m	90kg ; 40kg ; 150kg	Pomme de terre
50m/50m	30kg ; 20kg ; 40kg	La banane

Source (CHIMANUKA) 2021

Commentaire

- **Le manioc** (*manihot esculanta*) :

Le manioc est aujourd'hui parmi les principales cultures pratiqué dans ce milieu. Ceci se justifie du fait que la pâte de manioc constitue l'aliment de base pour plus d'un. Avec comme production actuelle, Comme production de 150kg ,100kg, 250kg etc sur 200m/50m d'étendue

- **Le haricot** (*phraséolum virgari*) :

Il est consommé surtout au moment de la récolte. Cultivé pour la consommation de ses graines et ses feuilles. Cette culture est souvent associée quasiment à la culture de sorgho ou patate douce ainsi que du maïs. Il fait déjà plusieurs saisons que le haricot a connu un problème lié aux perturbations dues à la prolongation des périodes pluvieuses et/ou de sécheresses. La conséquence est que le haricot semé en mars jaunit totalement sans atteindre la maturité exceptée dans le marais. En plus le manque d'intrants ou inputs fertilisants a rendu la production de haricot médiocre. Comme production 100kg ; 80kg .70kg etc sur 150m/60m d'étendue

La patate douce (*Ipomoea batatas*) : Cette culture est souvent ravagée par cochenille surtout pendant la saison sèche. Elle est déjà presque abandonnée par les paysans compte tenu de l'échec dû aux facteurs climatiques. Les boutures outre la semence, sont aussi utilisées comme fourrages,(Donc abandonner la culture de patate douce c'est se priver d'une partie du fourrage et donc d'hypothéquer l'élevage local Avec une production actuelle de 100kg ; 90kg ; 60kg etc sur 100m/70m d'étendue

- **Le sorgho** (*sorghum vulgaris*) : Il se cultive très généralement dans le marais. Dont la production est de 50kg ; 30kg ; 40kg etc sur 50m/40m d'étendue

- **Le maïs** (*zea mays*) : Cultivé en association avec le haricot, la variété à graine jaune serait à vulgariser suite à son cycle végétatif précoce que la variété blanche. La production actuelle est de 90kg ; 40kg ; 60kgetc sur 75m/40m d'étendue

- **La banane** (*musa sp.*) : Elle occupe aussi une petite étendue par rapport à d'autres cultures. Mais elle constitue une base de l'alimentation dans le Bushi. Elle intervient dans la fabrication de la boisson locale appelée « Kasigisi ». sa production actuelle de 30kg ; 20kg ; 40kgetc sur 50m/50m d'étendue

b. Les cultures maraichères

Elles se pratiquent dans les marais avec des productions comme les choux blancs, choux fleurs, carottes, amarantes, salades, poireaux, tomates, etc.

d. Autres cultures : citons la pomme de terre, la tomate, le tabac sont cultivé dans les bas-fonds et dans des zones forestières.

L'agriculture étant toujours accompagnée par l'élevage dans ce milieu, l'agriculture apporte aux animaux du fourrage et d'aliments, en retour l'élevage apporte aux cultures l'engrais issu de matières fécales. La situation réelle de l'élevage commence à devenir faible. L'élevage se fait en divagation pour une grande partie d'éleveurs d'une part et en stabulation pour ceux qui ont reçu et intégré les compétences agricoles dispensées par des agents de développement agro-rural particulièrement issus de certaines ONG. Le premier type d'élevage devrait être déconseillé car son rendement est faible.

Tableau 3: Production Animale

N°	Production des bovins			
	VILLAGE	MALES	FEMMELLES	TOTAL
1	Namikubi	200	1472	1672
2	Burherere	90	500	590
3	Lulanzi	100	700	800
4	Nachihase	150	1046	1196
5	Nkoma	52	200	252
6	Ngula	80	300	380
Total		672	4218	4890

N°	VILLAGE	VERRATS	TRUIES	PORCELETS	CASTRES	TOTAL
1	Namikubi	50	350	600	30	1030
2	Burherere	20	130	200	8	358
3	Lulanzi	25	148	343	11	527
4	Nachihase	34	240	440	222	936
5	Nkoma	15	50	100	2	167
6	Ngula	19	80	160	5	264
Total		163	998	1843	278	3282

N°	VILLAGES	Coqs	Poules	Total
----	----------	------	--------	-------

1	Namikubi	300	991	1291
2	Burherere	12	140	152
3	Lulanzi	19	230	249
4	Nachihase	27	800	827
5	Ngula	9	80	89
6	Nkoma	10	100	110
Total		377	2341	2718

N°	VILLAGE	LAPINS	COBAYES	Total
1	Namikubi	1020	1600	2620
2	Burherere	389	600	989
3	Lulanzi	540	830	1280
4	Nachihase	800	1000	1800
5	Ngula	150	260	410
6	Nkoma	290	500	790
Total		3099	4790	7889

Source bureau chefferie de Walungu

Commentaire :

Production bovine: l'effectif bovin tarde à s'accroître suite à la croissante rareté des pâturages et la dégénérescence des géniteurs qui sont restées depuis longtemps sans aucune amélioration (la race locale pour la plus part)

Production porcinné : malgré la présence de la peste porcine africaine à Muchingwa, les éleveurs des porcs ne se découragent pas vu la prolificité de cette espèce animale.

Production avicole: la présence d'un pseudo peste aviaire sur toute l'étendue de la Chefferie influence négativement la production des poules. Chaque année cette maladie frappe les aviculteurs sur toute l'étendue de Muchingwa ; d'où la perte d'un nombre important de poules chaque année. Une vaccination régulière aiderait beaucoup cette filière à se relancer.

Production des lapins et cobayes : Les lapins et les cobayes sont des animaux très préférés mais aussi ils sont à prix abordable sur les marchés, grâce à son alimentation moins difficile son élevage ne fait que croître ce dernier temps dans ce milieu.

Il faut adopter l'élevage du petit bétail et du gros bétail dans le groupement de Muchingwa car les excréments de ces bétails aideront pour la fertilisation des champs des paysans, mais aussi leurs produits comme la viande, le lait et les œufs aideront pour la bonne alimentation des ménages ruraux.

La pisciculture est pratiquée dans certains marais près d'une cours d'eau permanente pour une quotidienne alimentation en eau des étangs piscicoles.

C'est une activité qui a besoin d'être amplifiée en vue de diversifier la production agricole

- **LES SECTEURS SOCIAUX DE BASE**

Nous avons la santé, l'éducation, l'énergie, l'eau et assainissement, les sports et la culture.

- a. **LA SANTE**

la chefferie de Kaziba comprend les Zones des santés un Hôpital Général de Référence (HGR) fondé en 1927 par les missionnaires réformés norvégiens. Cet hôpital chapeaute 12 centres de santé, 4 centres nutritionnels thérapeutiques, 1 centre pour handicapés et 1 orphelinat.

TAUX DE MALNUTRITION

Signe global 12/7%

Signe général 2 /2%

Source enquête SMART zone de sante de KAZIBA

L'EDUCATION

La Chefferie de KAZIBA compte plus de 57 écoles primaires et plus de 25 écoles secondaires sans oublier les établissements d'enseignements supérieurs et universitaires suivants: ISDR/Kaziba, UNIKAZ (Université de Kaziba), I.S.P/Kaziba (I.S.P institut supérieur pédagogique), ISTM/Kaziba (ISTM institut supérieur technique médicale).

I.7.4. Délimitation temporelle

Cette recherche s'étend sur une période allant à 2021 dans le Groupement de Muchingwa en Chefferie de Kaziba, en Territoire de Walungu. L'enquête sera faite sur une période d'un mois.

1.8. DIFFICULTES RENCONTREES ET SUBDIVISION DU TRAVAIL

Au cours de l'élaboration de ce mémoire, nous avons fait face à diverses difficultés : la pluie qui nous a perturbées lors de nos enquêtes, le manque de moyen de transport, la réticence de certains enquêtés à nous répondre, la fermeture du bureau du groupement et l'indisponibilité de certains responsables des ménages. Néanmoins, nous les avons surmontées en étant suffisamment économe des moyens disponibles et en usant de la patience. C'est ce qui nous a permis d'arriver à la fin de ce mémoire.

La première partie est l'introduction que nous terminons.

La deuxième partie est centrée sur les données de terrain et leur analyse. Elle comporte trois chapitres :

1. Le premier chapitre porte sur les causes de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans la chefferie de KAZIBA cas groupement de MUCHINGWA
2. Le deuxième chapitre porte sur les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire à Muchingwa
- 3 Les stratégies à utiliser par les agriculteurs des KAZIBA pour réduire la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans leur milieu.

-Enfin, la quatrième partie est la conclusion.

PREMIER CHAPITRE : LES CAUSES DE LA DEPENDANCE ALIMENTAIRE ET L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LE GROUPEMENT DE MUCHINGWA.

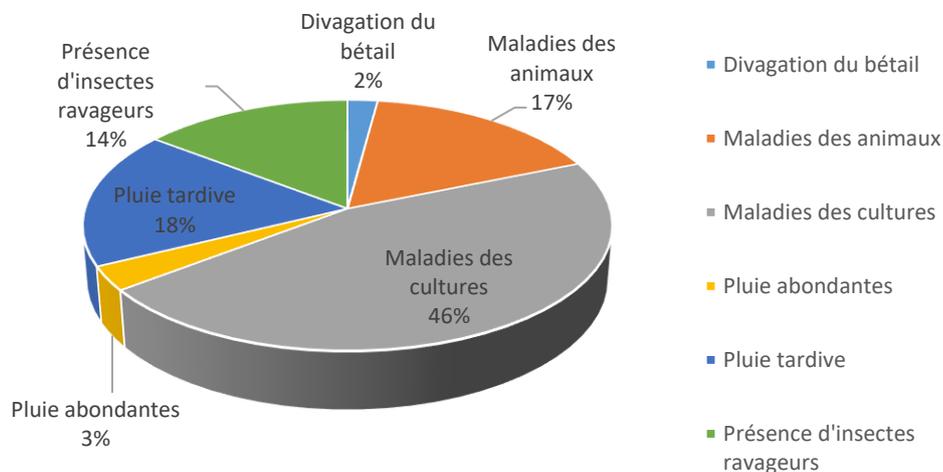
1.1. Introduction

La production agricole des pays d'Afrique subsaharienne a légèrement augmenté au cours des trois dernières décennies, cependant pas proportionnellement au taux de croissance élevé de la population. La production alimentaire en Afrique subsaharienne a diminué depuis les années 70, contrairement à l'augmentation ayant eu lieu en Asie et en Amérique. Bien que faible, l'augmentation de la production, en Afrique, a été obtenue par la mise en culture de terres pauvres et marginales alors que la productivité de la plupart des terres existantes a diminué. Avec une population continuant d'augmenter dans toutes les régions d'Afrique, la nécessité de renverser cette tendance au déclin est devenue encore plus pressante.

C'est ainsi que dans ce chapitre, précisément dans les figures suivantes, nous allons aborder les causes de la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa.

1.2. Présentation des résultats

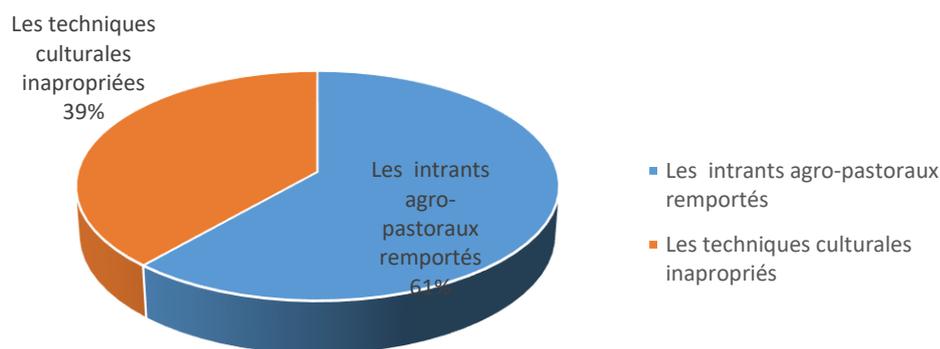
Figure 10: Les facteurs internes de la dépendance alimentaire



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Il découle de cette figure que 2% de nos enquêtés disent que la divagation de bétail et la cause de la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire a Muchingwa, 17% disent que cela est dû par la maladie des animaux, 46% montre que ce la maladie de culture, 3% suggèrent que ce par les pluies abondante 18% disent que par la pluie tardive et 14% prouve que ce par la présence d'insecte ravageurs.

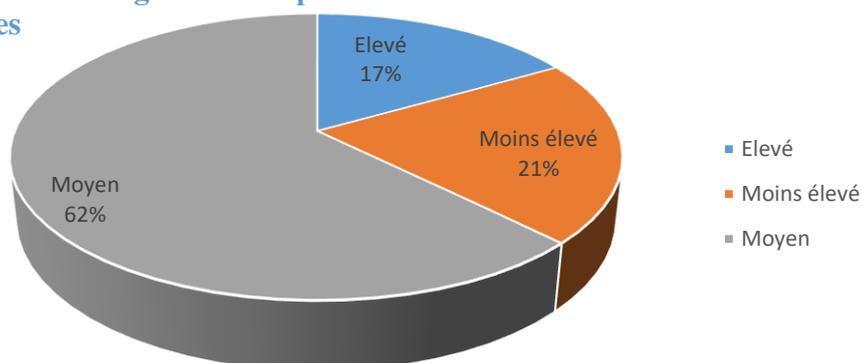
Figure 11: Les facteurs externes de la dépendance alimentaires



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Il ressort de cette figure que 39% de nos enquêtés disent que les facteurs externe qui cause la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire a Muchingwa est les techniques inappropriées, et 61% nous montre que cela est cause par les intrants agros pastoureau.

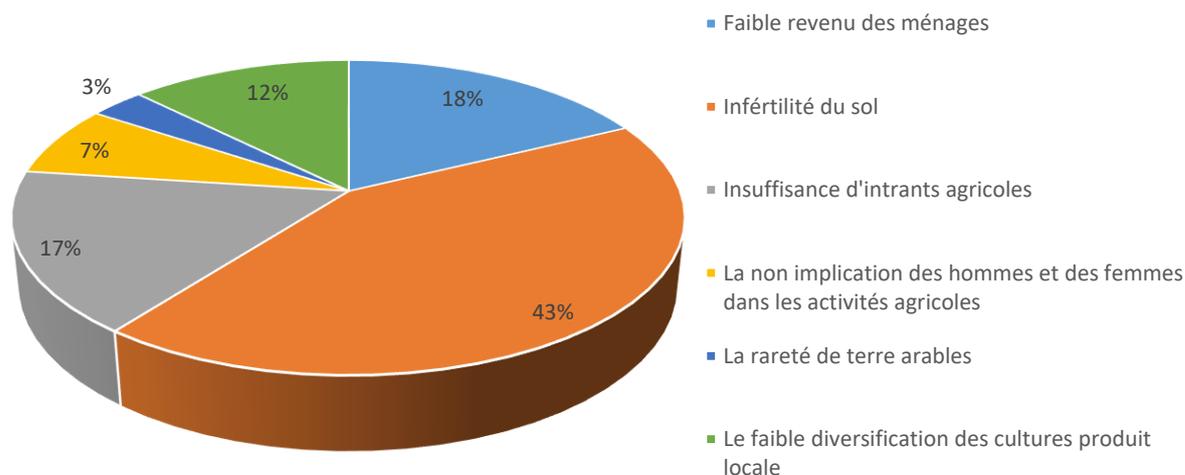
Figure 12: Le degré de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans les ménages



Source : Nos enquêtes novembre 2022 .

Commentaire : Dans cette figure, nous avons voulu montrer que parmi nos 96 enquêtés, 17% parle que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans leur ménage est élevé, 21% la dépendance alimentaire et moins élevés, et 62% disent que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire est moyon élevé.

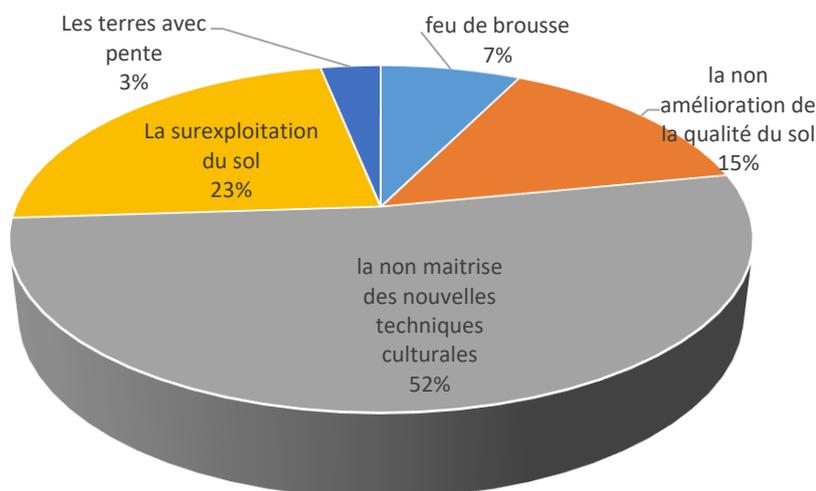
Figure 13: Les causes de la dépendance alimentaire



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Il ressort de cette figure que 18% du que la cause de cette dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire est le faible revenus de ménage, l'infertilité du sol a été soulevée par 43% de nos enquêtés comme cause de la faible production agricole à Muchingwa, 17% L'insuffisance d'intrants agricoles, 7% soulevé que la non implication des hommes et des femmes dans l'agriculture 3% la rareté de terre arabe, et 12% que la non diversification de culture de produit locale.

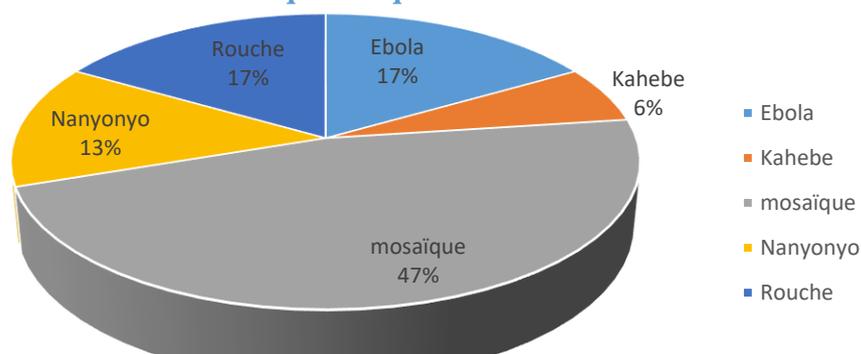
Figure 14: Les facteurs liés à l'infertilité du sol



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Il ressort de cette figure que l'infertilité du sol est de 7% le feu de brousse, 15% la non amélioration de la qualité du sol 52%, la non maitrise des nouvelles techniques culturales, 23% que cette cause est du par la surexploitation du sol, et 3% par les terres avec pentes.

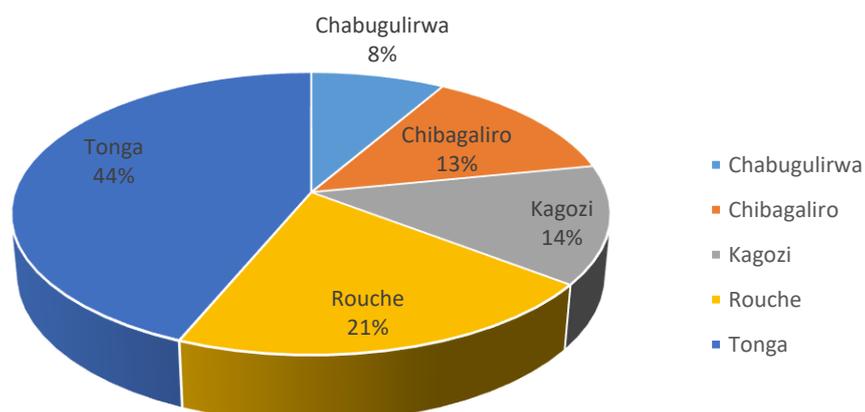
Figure 15: Les maladies qui attaquent les cultures



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Il est montré dans cette figure que les maladies d'Ebola pour le bananier 17%, la maladie soit dissent Kahebe pour 6%, la mosaïque est évoquées par 47% , Nagonyo 13%et la Rouche 17%

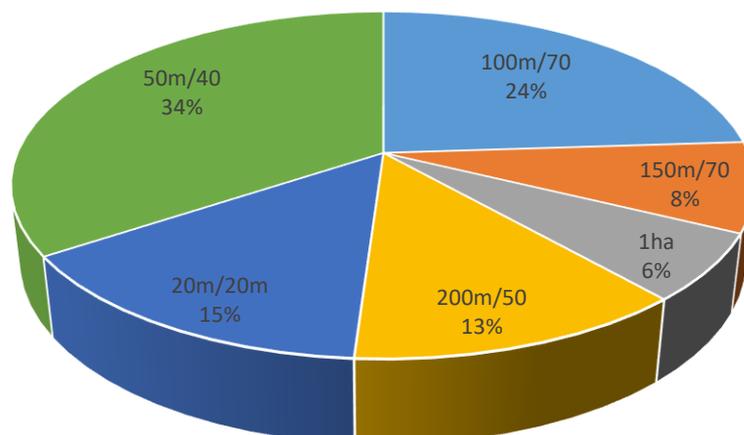
Figure 16:Les maladies qui attaquent les animaux



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : le Chibagalirwa a été soulevée par 8%, le chibagaliro qui tient les animaux par le cout est de 13%, parmi de nos enquêtes le Kagozi est du 14 %, la Rouche comme maladie qui frappe souvent le porc 21% le Tonga pour les poules 44%.

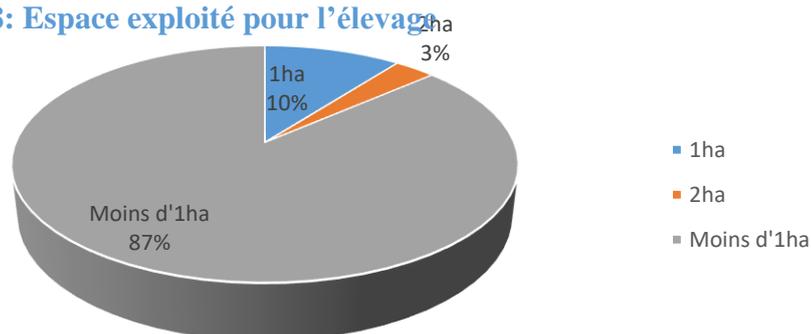
Figure 17: Espace exploité dans l'agriculture par ménage



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Dans cette figure, nous avons voulu montrer que parmi nos 96 enquêtés, 6% Possèdent un champ de 1 ha, 24% exploite le 100m /70, le 8% du qu'ils ont l'étendue de 150m /70, de nos enquête 13 % pour 200m /50m, pour le champ le 20m / 20m est de 15% le 50m/40m est cultivé par 34%.

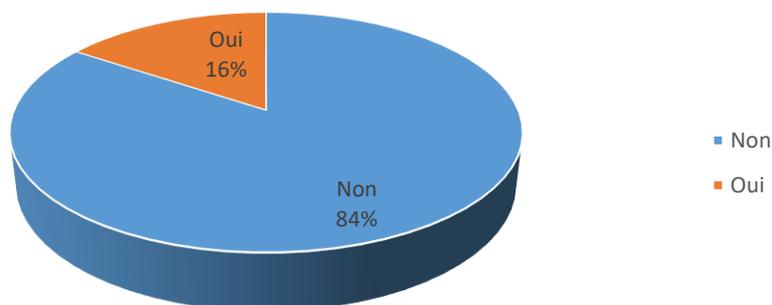
Figure 18: Espace exploité pour l'élevage



Source : Nos enquêtes novembre 2022

Commentaire : Il est clairement stipulé dans cette figure que 10 % exploite l'espace 1ha et 2h est de 3 %, de nos enquêtés 87%, ont moins d'1ha.

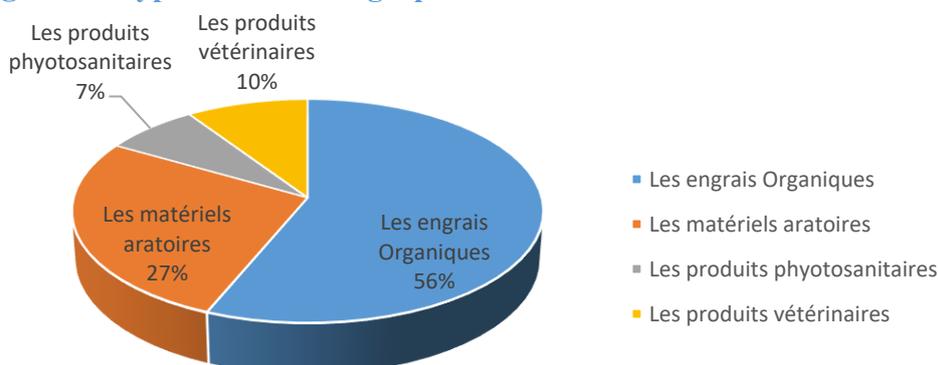
Figure 19: Pratique des techniques agropastorales



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Il ressort de cette figure que parmi nos enquêtés 16% pratique les techniques agropastorales et 84% ne le pratique pas.

Figure 20: Types d'intrants agropastoraux utilisés



Source : Nos enquêtes novembre 2022.

Commentaire : Il se dévoile de cette figure que 56 % utilise les engrais, 27% les matériels aratoire, le produit phytosanitaire est de 7% et le produit vétérinaire 10%.

1.3. Conclusion partielle

Au terme de ce chapitre portant sur les causes de la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa, il est opportun de noter que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa est liée à une panoplie de cause à savoir faible production agropastorale entraînée par :

- 2% disent que la divagation de bétail entraîne la dépendance alimentaire dans leur milieu, la maladie des animaux pour 17% la maladie de culture ressort de 46% la pluie abondantes 3% la pluie tardive est stipulé par 18% et les insectes ravageurs par 14%
- les techniques inappropriées est soulevé a 39% les intrants pastoraux 61%.
- 18% montre que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire cause le faible revenu de ménage, l'infertilité du sol 43% soulevé ce point, la faible production agricole 17%, l'insuffisance d'intrants agricoles est de 7%, la non implication des hommes et des femmes dans l'agriculture est prouvé de 3% la rareté de terre arable pour, 12% est la non diversification des cultures et de produit locale.
- l'infertilité du sol 7%, à ce qui concerne le feu de brousse est 15%, la non amélioration de la qualité du sol 52% la non maîtrise des nouvelles techniques culturales, 23% la surexploitation du sol, 3% les terres avec pentes.
- Ebola pour le bananier est confirmé par 17%, la maladie appelé Kahebe 6%, la mosaïque 47% le Nagonyo pour 13% et la Rouche 17%.
- Le Chibagalirwa est pour 8%, le Kagozi est 14 %, le chibagaliro par nos enquêtes est de 13%, la Rouche 21% et le Tonga par 44%.
- L'exploitation des unités de surfaces exigües 1ha 6%, 100m /70m, 24% et de 100m /70, 150m /70 est de 8%, pour 200m /50 de nos enquête 13 %, le 20m / 20m%, pour 15%, et 50m/40 ont 34%.

- Surfaces pour l'élevage 1ha est de 10 % de nos enquêtes, 2h pour 3 %, et 87% ont moins d' 1h.
- La Pratique de technique agropastorale 16%, le non pratique de technique agropastorale est de 84%
- l'utilisation des engrains 56 %, les matériels aratoire est utilisé par 27% le produit phytosanitaire 7% et le produit vétérinaire 10%.

Tous ces résultats affirment notre première hypothèse d'une manière significative.

Par ailleurs, la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire a de conséquence dans la vie socio-économique des ménages de Muchingwa et c'est la détermination de cette conséquence qui fera l'objet de notre deuxième chapitre.

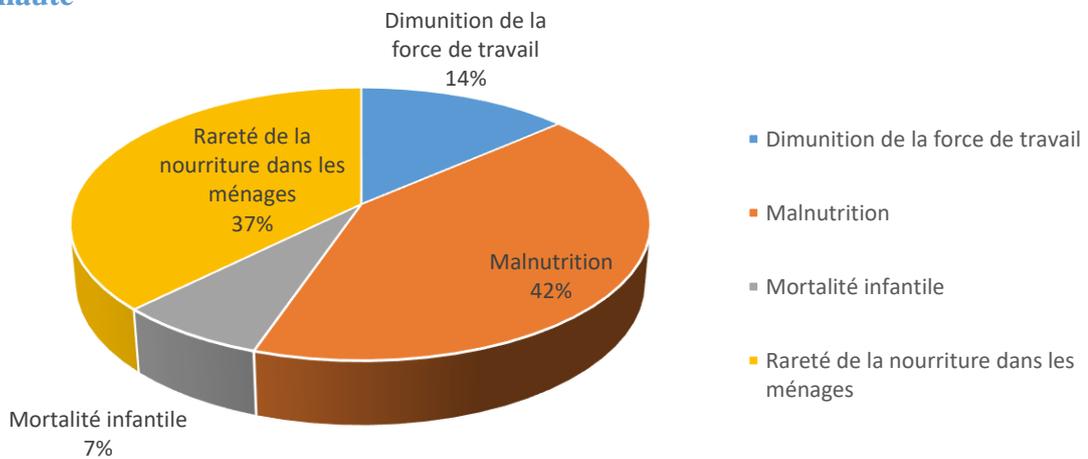
DEUXIEME CHAPITRE : LES CONSEQUANCES SOCIO-ECONOMIQUE DE LA DEPENDANCE ALIMENTAIRE ET L'INSECURITE ALIMENTAIRE A MUCHINGWA.

2.1. Introduction.

Dans ce chapitre il sera question de présenter les résultats de nos enquêtes, mais cette fois-ci, ceux qui concernent les conséquences socio-économique de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans des ménages de Muchingwa.

2.2. Présentation des résultats

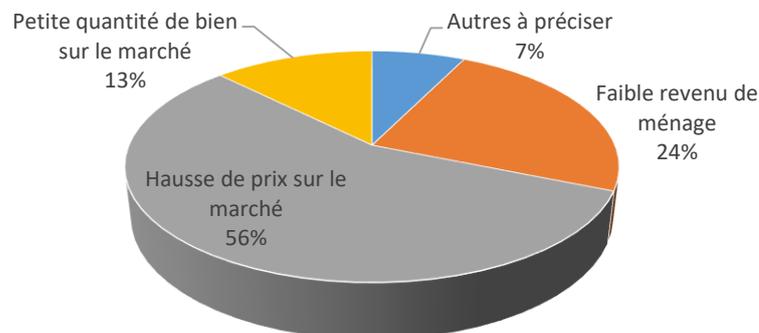
Figure 21: Les conséquences de la dépendance alimentaire sur la santé de la communauté



Source : Nos enquêtes Novembre 2022.

Commentaire : De cette figure 14% ont soulevé la diminution de la force de travail 42 % pour la malnutrition, 7% du que la mortalité infantile, et 37% la rareté de la nourriture dans les ménages.

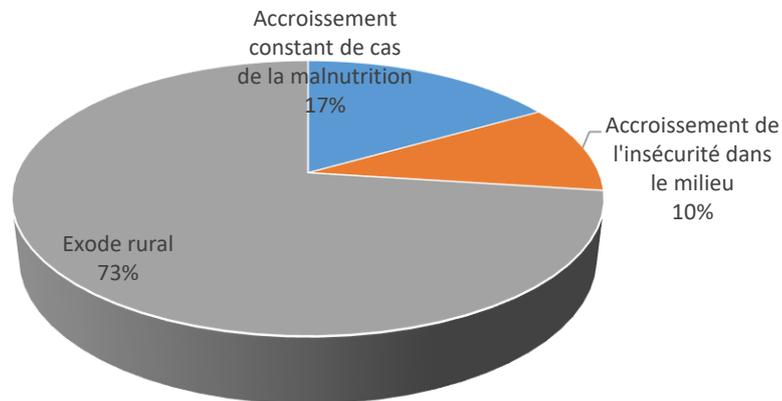
Figure 22: Les conséquences de la dépendance alimentaire sur l'économie



Source : Nos enquêtes Novembre 2022.

Commentaire : Il est montré dans cette figure que le faible revenu de ménage est de 24% le hausse de prix sur le marché 56% quelque s'enquête disent ça sera la petite quantité de bien sur le marché et 7% pour les autres préciser.

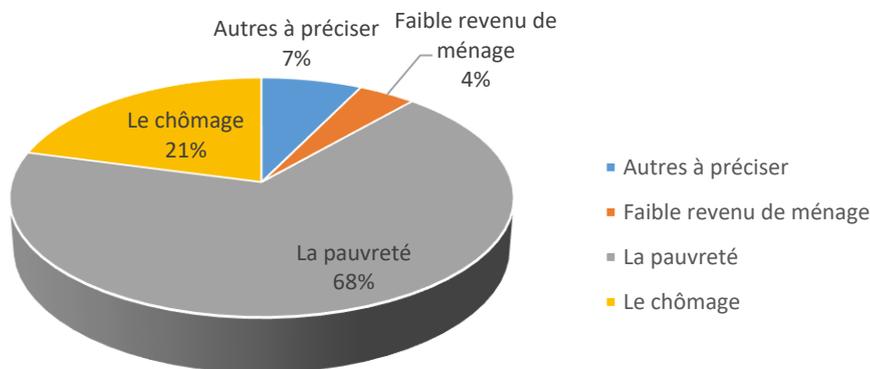
Figure 23: Les conséquences de la dépendance alimentaire sur la vie sociale



Source : Nos enquêtes Novembre 2022.

Commentaire : Il ressort de cette figure que l'accroissement constant de cas de la malnutrition est de 17%, l'insécurité dans le milieu 10% et l'exode rural 73%

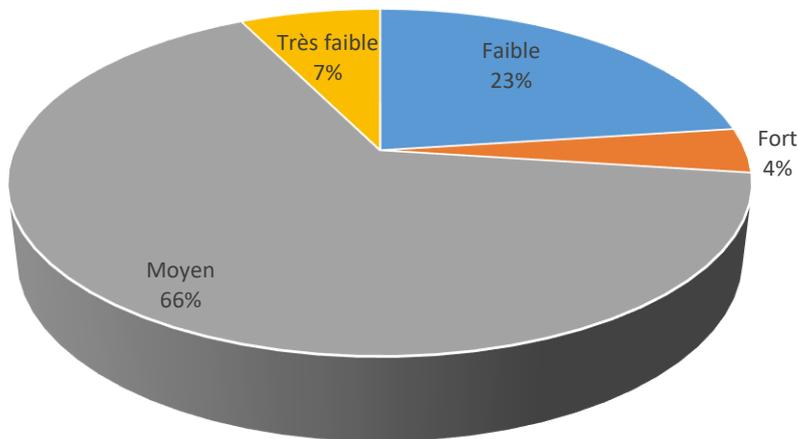
Figure 24: La cause de l'exode rural



Source : Nos enquêtes Novembre 2022.

Commentaire : 4% découle de cette figure que l'exode rural est cause par le faible revenue de ménage, 68% par la pauvreté, 21% que c'est le chômage et 7% la non encadrement de la jeunesse comme autres préciser.

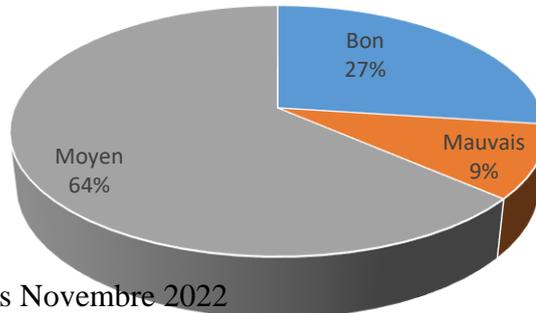
Figure 25: Niveau de scolarisation dans les ménages



Source : Nos enquêtes Novembre 2022

Commentaire : 23% ressort de cette figure que le niveau de scolarisation dans leur ménage est faible . Les autres dissent qu'il est fort 4% Moyen 66% et très faible pour 7%.

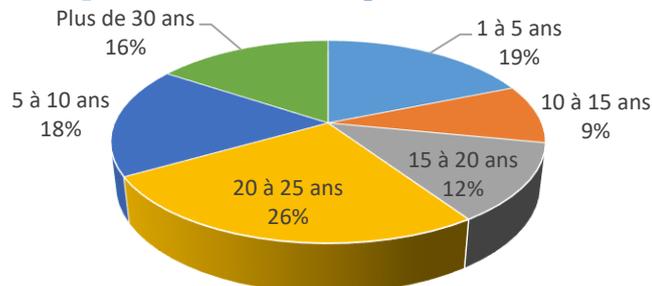
Figure 26: Le degré de la santé dans les ménages



Source : Nos enquêtes Novembre 2022

Commentaire : Il découle de cette figure que 27% la sante dans leur ménage est Bon 9% dissent que ce Mauvais et 64% Moyen.

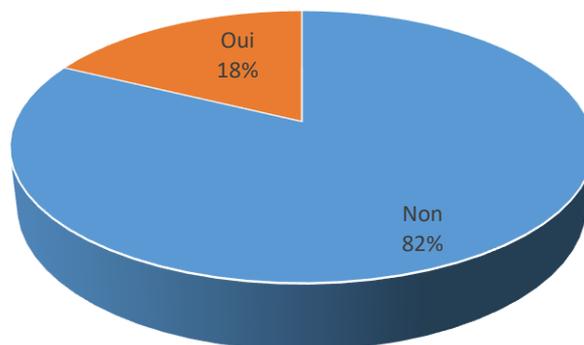
Figure 27: Depuis combien de temps vous exercez l'activité mendiante



Source : Nos enquêtes Novembre 2022

Commentaire : Il est stipulé dans cette figure que plus de 30ans 16 % exerce cette activité, 19% de nos enquête exerce cette activité de puis 1a5ans, 9% pratique cette activité de 10a15ans, certaine disent 15 à 20ans est de 12 %, 26% l'exerce de 20a25ans, et 5a10ans ont 18% d'application.

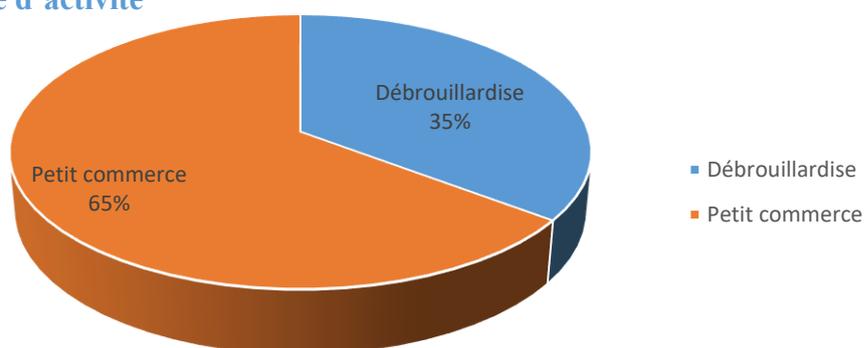
Figure 28: Avoir une autre activité avant de commencer à mendier



Source : Nos enquêtes Novembre 2022

Commentaire : Il découle de cette figure que 18% avait d'autres activités avant de mendier et 82% n'avait pas d'activités.

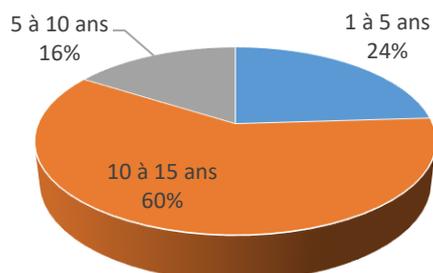
Figure 29: Type d'activité



Source : Nos enquêtes Novembre 2022

Commentaire : Il ressort de cette figure que parmi nos enquêtés 65% exerce le petit commerce et 35% pratique le débrouillage.

Figure 30: Nombre d'année dans l'exercice de l'activité mendiante



Source : Nos enquêtes Novembre 2022

Commentaire : Il est clairement stipulé dans cette figure que 5a10ans 16 % exerce cette activité mendiante, parmi nos enquêtes de puis 1a5ans 24% pratique cette activité mendiante et 60% l'avais fait de 10a15ans.

1.3. Conclusion partielle

Au terme de ce chapitre portant sur les conséquences socio- économiques de la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa, il est opportun de noter que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa a plusieurs conséquences sur la vie de la population à savoir :

- 14% montre que les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire et la diminution de la force de travail, 42 % prouvé que cette conséquence est la malnutrition, 7% stipule que la mortalité infantile et 37% la rareté de la nourriture dans les ménages.
- Le faible revenu de ménage est de 24%, cette dépendance cause la hausse de prix sur le marché 56% et 7% disent que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire entraîne la petite quantité de bien sur le marché.
- 17% de nos enquêtes stipule que les conséquences de la dépendance alimentaire sur la vie de la population est l'accroissement constant de cas de la malnutrition, 10% prouvé que l'insécurité dans le milieu et 73% l'exode rural.
- 23% montre que dans leur ménage le niveau de scolarisation est faible, 4% disent que la scolarisation dans leur ménage est forte, 66% la scolarisation est Moyenne et 7% stipule quel faible.
- 27% de nos enquêtes prouvé que la sante dans leur ménage est Bon, 1 9% disent quelle mauvaise, et 64% stipule quelle moyenne.
- Plus de 30ans 16 % exerce cette activité, 19% de nos enquête disent que de puis 1ans a5ans, 9% prouvé que de 10ans a15ans, 12 % montre qu'il exerce l'activité mendiante de 15ans à 20ans, 26%, et 18% est de 5a10ans .
- 18% avait autres activité, 82% n'avais pas autres activité.
- 65 % exerce le petit commerce, 35% de nos enquêtes vive du débrouillage.
- 16 % exerce de cette activité mendiante de 5a10ans, 24% de nos enquête est de 1a5ans et 60% de 10a15ans.

Ces résultats viennent de confirmer notre deuxième hypothèse. Dans le chapitre suivant, nous allons présenter les stratégies pour faire face à la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa.

**TROISIEME CHAPITRE : LES STRATEGIES SUSCEPTIBLES D'AUGMENTER
LA PRODUCTION AGRICOLE ET DE REVITALISER LE SECTEUR AGRICOLE
POUR LUTTER CONTRE LA DEPENDANCE ALIMENTAIRE ET L'INSECURITE
ALIMENTAIRE DANS LA CHEFFERIE DE KAZIBA CAS GROUPEMENT DE
MUCHINGWA**

3.1. Introduction.

Pour augmenter la production agricole dans la chefferie de Kaziba dans le groupement de Muchingwa, les institutions de recherche agricole doivent mise au point des stratégies suivant pourrait paraître nécessaire.

1) La formation des petits exploitants sur les techniques et pratiques culturales

S'agissant de cette stratégie, les formateurs doivent montrer aux petits exploitants agricoles de groupement de Muchingwa les techniques et pratiques culturales pour l'améliorer la structure du sol. Ces techniques et pratiques sont entre autre :

- a. **Assolement** : C'est une technique qui consiste à mettre ensemble les différentes cultures dans une même exploitation agricole les différentes types des cultures mais chacune occupant son propre compartiment.
- b. **Association des cultures** : C'est une technique qui consiste à mettre ensemble les différentes cultures dans une même exploitation agricole sans les séparées.
- c. **Rotation des cultures** : Celle-ci consiste à faire succéder les cultures sur un espace culturale tout en respectant l'ordre de cette rotation. Pour bien réussir cette rotation, c'est les céréales qu'on doit mettre à la tête pour qu'elles puissent approvisionner la terre en Azote.
- d. **L'application de la méthode de l'agroforesterie** : Cette technique consistera à associer les cultures avec les arbres dans le but de lutter contre l'érosion mais aussi les feuilles ici de ces arbres serviront pour le paillage.

2) La fertilisation du sol dans le groupement

Quant à l'opération de la fertilisation du sol, les coopératives doivent apporter des engrais d'origine végétale pour la fertilisation des champs des petits exploitants agricoles afin

d'améliorer la production agricole dans le groupement, mesures qui pourront épargner ces exploitants à la faible production agricole, à la sous-alimentation mais aussi augmenter la production agricole paysanne dans ce groupement. Pour y arriver, les coopératives doivent alors sensibiliser tous les paysans de Muchingwa sur la mise en place des trous à ordures et les accompagner dans la création des compostes pour obtenir ici les engrais d'origine végétale mais aussi leur montrer comment obtenir les engrais chimiques à partir des investissements dans des coopératives. Le paillage serait aussi l'une des techniques de fertilisation de terres et de lutte contre l'érosion.

3) L'intégration des espèces animales et variétés des cultures résistantes aux maladies, aux ravageurs et adaptées aux conditions écologiques de Muchingwa.

Les différents problèmes que subissent les animaux et les plantes d'origine locale ne permettent pas aux paysans de bien investir, ces maladies des animaux et plantes sont dues par manque de moyens financiers chez les paysans. Ceci reste un grand frein au développement socio-économique de paysans de Muchingwa car l'agriculture et l'élevage constituent les sources principales des revenus des paysans. Pour y arriver, les spécialistes doivent procéder à la vulgarisation des nouvelles méthodes culturales de ces variétés, à la vulgarisation des nouvelles méthodes d'élevage des animaux des races améliorées et la sensibilisation sur la mise en œuvre des techniques agro-pastorales.

4) La mise en place d'une coopérative agricole dans le groupement de Muchingwa.

Il a été constaté que les petits exploitants agricoles de Muchingwa n'ont pas des capitaux à investir dans l'agriculture en générale. Si cette population accédait au crédit, il serait possible d'engager une main d'œuvre importante, de contrôler les cultures sur les champs dans leurs diverses dimensions à savoir lutter contre les ravageurs, les maladies, l'érosion, etc. Ce service de création des coopératives agricoles amènera ces exploitants agricoles à accéder aux microcrédits pour l'investissement et la constitution de l'épargne. Cependant, nous estimerons que l'épargne et crédits agricoles pour eux réalisera l'action comme l'accès aux fournitures des intrants agricoles, la scolarisation des enfants et accès aux soins des santés de qualité.

5) Adaptation de l'élevage de petit et gros bétail ainsi que l'élevage de volailles

Pour cette stratégie, on devrait adopter l'élevage du petit bétail et du gros bétail dans le groupement de Muchingwa car les excréments de ces bétails aideront pour la fertilisation des champs des paysans, mais aussi leurs produits comme la viande, le lait et les œufs aideront pour la bonne alimentation des ménages ruraux.

6) Intégration de l'agriculture et l'élevage pour l'agropastoralisme

L'intégration agriculture et élevage si elle est bien réalisée, elle va permettre d'améliorer la production animale et agricole dans le sens où les excréments et les déjections issus des animaux seront utilisés comme engrais pour fertiliser les sols afin d'augmenter la production agricole. En contrepartie, les produits issus de l'agriculture comme les déchets aux résidus de récolte seront utilisés pour l'alimentation des bétails. L'intégration agriculture et l'élevage a comme avantage d'accéder aux intrants agricoles à bas prix, de produire des intrants en termes d'engrais. Dès qu'il y a augmentation de la production agricole et animale il y a automatiquement augmentation des revenus des ménages, et cela va permettre aux paysans d'améliorer leurs conditions de vie socio-économiques.

QUATRIEME CHAPITRE : DISCUSSION DES RESULTATS

Dans cette troisième partie de notre travail, nous allons établir une comparaison entre nos résultats obtenus et ceux des autres chercheurs, qui ont travaillé sur la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire et dont nous avons fait référence dans la partie introductive de ce présent travail. Cette comparaison va se baser sur les points ci-après correspondants aux chapitres que nous avons développés :

- Les causes de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans la chefferie de KAZIBA cas groupement de MUCHINGWA
- Les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire à Muchingwa
- Les stratégies à utiliser par les agriculteurs des KAZIBA pour réduire la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans leur milieu.

4.2. Les causes de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa.

Nous avons remarqué que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa est liée à une panoplie des causes à savoir la faible production agropastorale entraînée par :

- après nos enquêtes 2% nous ont dit que la divagation de bétail est parmi la cause de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire Muchingwa, la maladie des animaux est remarqué par 17%, la maladie de culture qui est de 46% la pluie abondantes ici pour 3%, une pluie tardive 18%, et les insectes ravageurs 14%
- 39% de nos enquêtés stipule que le technique inapproprié sont parmi le cause de cette dépendance alimentaire dans leur milieu, les intrants pastoureau est due par 61%.
- L'insécurité alimentaire est le faible revenus de ménage est soulevé par 18%, l'infertilité du sol a 43% faible production agricole est de 17%, L'insuffisance d'intrants agricoles dans le champ 7% parle de cette cause, 3% se rapproche que ce la non implication des hommes et des femmes dans l'agriculture, la rareté de terre arabe 12% et la non diversification de culture et de produit locale.
- 7% montré que l'infertilité du sol fait partie de cause de la dépendance alimentaire, le feu de brousse est de 15%, 52% parmi la population certaine veulent dire que la non

amélioration de la qualité du sol, le non maîtrise des nouvelles techniques culturales 23% la surexploitation du sol et 3% les terres avec pentes.

- Ebola pour le bananier est affirmé par 17%, la maladie Kahebe 6%, la mosaïque pour le manioc 47% le Nagonyo pour tout le culture est prouvé par 13% et la Rouche 17%.
- Le Chibagaliro maladie qui attaque les animaux au cout 8%, le Kagozi qui frappe les beaux de la vache est 14 %, la Rouche qui est une maladie de porc 21% et le Tonga pour la poule 44%.
- L'exploitation des unités de surfaces exigües 1ha 6%, 100m /70m, 24% et de 100m /70, 150m /70 est de 8%, pour 200m /50 de nos enquête 13 %, le 20m / 20m% , pour 15%, et 50m/40 ont 34%.
- Dans certaine ménage la Surfaces de l'élevage pour 1h est de 10 %, 2h est utilisé par 3 % et le moins d'1h 87%.
- La pratique de la technique agropastorale 16%, pour quelques enquêtés 84% ne pratique pas l'agropastorale.
- 56 % des agriculteurs utilisé les engrains, les matériels aratoire est utilisé par 27% le produit phytosanitaire 7% et le produit vétérinaire 10%.

BISIMWA, BASHI et FONTEYNE dans leur article considèrent que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire à plusieurs sources. C'est notamment la pauvreté, le manque d'emploi, ...mais l'agriculture en constitue l'élément fondamental, d'autant plus qu'elle est une activité productrice de ressources alimentaires d'une part et potentiellement génératrice de revenus d'autre part.

Ces auteurs relèvent une série des causes de la faible production agricole au Sud Kivu, qui sont : L'insécurité qui règne toujours dans certaines parties de la province ; Faible superficie cultivée par la population ; L'appauvrissement du sol ; Difficulté d'accès aux intrants ; Insuffisance des connaissances de nouvelles techniques culturales ;

4.2 Les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire des ménages de Muchingwa.

Nous avons remarqué que la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa est liée à plusieurs conséquence à savoir :

14% par nos enquêtés disent que les conséquences de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire est la diminution de la force de travail, 42 % des enquêtés est prouvé que ce la malnutrition qui serait la conséquence, 7% pense que ce la mortalité infantile et 37% la rareté de la nourriture dans les ménages.

- 24% présente que les conséquences socio-économique de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire est le faible revenu de ménage, 56% prouvé la hausse de prix sur le marché, 7% stipule la petite quantité de bien sur le marché.

- 17% est due par l'accroissement constant de cas de la malnutrition, 10% parle que les conséquences socio- économiques de la dépendance alimentaire dans le milieu est l'insécurité, dont l'exode rural est de 73%.

- Le niveau de scolarisation dans le ménage est faible à 23%, 4% présente que la scolarisation dans leur ménage est fort, dont 66% la scolarisation est Moyen et 7% cette scolarisation est très faible.

- 27% la sante dans leur ménage est Bon 19% stipule que la santé est Mauvaise 64% montré que le niveau de la santé est Moyen.

La FAO estime que 22 pays sont actuellement confrontés à des crises prolongées, qui Présentent les caractéristiques suivantes: catastrophes naturelles ou conflits répétés, longue durée des crises alimentaires, bouleversement des moyens d'existence et capacité institutionnelle insuffisante pour réagir aux crises.

4.3. Les stratégies susceptibles d'augmenter la production agricole et de revitaliser le secteur agricole pour assurer la sécurité alimentaire dans la chefferie de Kaziba spécifiquement à Muchingwa

Selon le **PAM**, pour faire face à la situation précaire de la sécurité alimentaire, il est important de prendre les mesures suivantes:

- Promouvoir la production agricole des petits exploitants agricoles ;
- Promouvoir l'innovation agricole ;
- Mettre en place des « filets de sécurité alimentaires » ;
- Promouvoir la micro finance.

BISIMWA, BASHI et FONTEYNE estiment à leur tour, qu'une transformation structurelle du secteur agricole doit s'appuyer sur :

- Une recherche agricole à grande échelle ;
- La diffusion d'innovations technologiques respectueuses de l'environnement ;
- L'affectation des budgets adéquats dans le contexte de la décentralisation ;
- La promotion de systèmes financiers adaptés à la nature des activités du secteur agricole ;
- L'expansion de l'infrastructure dans le but de viabiliser les sites de production ;
- L'actualisation de la loi foncière ;
- Le maintien de la sécurité, du respect des lois et la mise en œuvre des mesures qui garantissent une concurrence loyale dans tous les aspects de l'économie et en particulier dans le secteur rural.

DEMBELE propose que la croissance de la productivité agricole, à travers la transformation du secteur agricole, doit rester fondamentale pour stimuler la croissance économique qui permettra de générer les emplois et les revenus nécessaires à la réalisation de la lutte contre la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire. Il dit encore qu'une forte croissance économique stimulée par des gains de productivité agricole, combinée avec des politiques budgétaires appropriées permettant de capter une partie des fruits de la croissance et son investissement dans les secteurs sociaux prioritaires constitue l'orientation stratégique à privilégier.

En outre, l'augmentation de la productivité agricole doit affronter plusieurs obstacles d'ordre naturel, socio-économique et politique. Néanmoins, les opportunités comme l'avènement de la démocratie, les changements des politiques économiques, la mondialisation, les nouvelles technologies de l'information et de la biotechnologie sont à même de favoriser la relance de la production agricole si le secteur rural devenait une priorité budgétaire et que les pays de l'OCDE réduisaient leurs subventions agricoles et ouvraient leurs marchés aux produits transformés africains à haute valeur ajoutée.

Norman DESROSIER propose les solutions futuristes suivantes :

- Réduction des pertes dues aux parasites et aux maladies ;
- Diminution des attaques dues à l'envahissement des denrées par les insectes, les champignons et les rongeurs ;
- Amélioration de la distribution et l'utilisation des denrées grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la conservation ;

- Amélioration de rendement des sols déjà cultivés ;
- Le défrichage des nouvelles surfaces cultivables ;
- L'utilisation de nouveaux fertilisants (engrais azotés à forte concentration au détriment de nitrate de soude naturel) ;
- La réduction des couts et l'accroissement du rendement des cultures » (DESROSIER, 1967).
- **La FAO** dit que si la communauté internationale veut pérenniser la sécurité alimentaire contre des crises prolongées, elle doit protéger et promouvoir les moyens d'existence de la population au lieu de se limiter à des interventions à court terme. Les personnes vivant une situation de crise prolongée doivent souvent modifier radicalement leurs moyens d'existence et les habitants des campagnes doivent parfois chercher refuge dans des centres urbains, jugés plus sûrs. Cela peut perturber les moyens d'existence et les mécanismes d'adaptation traditionnels, de façon temporaire ou permanente, mais il existe également de nouveaux moyens d'existence possibles, si le soutien nécessaire est disponible.

AXE STRATEGIQUE

Cette partie présente ici l'analyser MOFF et les stratégies relatives à l'atténuation des contraintes en vue de l'amélioration des conditions de vie socio-économiques des producteurs des milieux ruraux en général et ceux du groupement de Muchingwa en particulier.

Nos stratégies seront donc couplées aux suggestions des petits exploitants agricoles du groupement de Muchingwa.

Nous complétons la matrice afin de décider si les forces sont suffisantes pour avoir les opportunités en vue de réduire d'une part les faiblesses et d'autre part les menaces qui peuvent faire que les agriculteurs puissent développer d'autres sources d'adaptation a la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans la chefferie de Kaziba, cas groupement de Muchingwa.

Tableau 4: Les piliers de MOFF

Piliers MOFF	Analyse Externe	
	Opportunités(O)	Menaces(M)
Forces(F)	Utiliser les forces pour saisir les Opportunités	Utiliser les forces pour réduire les menaces

Faiblesses(F)	Eliminer les faiblesses pour saisir les Opportunités	Eliminer les faiblesses pour réduire les menaces
----------------------	--	--

Tableau 5: Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (FFOM) de la production agricole dans le groupement de Muchingwa

FORCES	FAIBLESSES
1. Présence des organisations paysannes et comités de développement paysan 2. Surfaces de terre relativement vastes 3. Mains d'œuvre disponible 4. Relations généralement bonnes entre les agriculteurs. 5. Présence des routes 6.	1. Conflits fonciers ; 2. Répartition inéquitable des surfaces de terre ; 3. Vaste étendue des surfaces de terre inexploitées par certains concessionnaires ; 4. Manque de titre foncier ; 5. Conflits entre agriculteurs et éleveurs. 6. Alcoolisme des jeunes à outrance ; 7. Manque d'information sur la gestion des risques agricoles ; 8. Faible revenu des ménages. 9. Faible niveau d'instruction 12. Insuffisance des partenaires intervenant dans le domaine agricole ; 13. La quasi-inexistence des institutions financières de micro crédit 14. Conflits fonciers
OPPORTUNITES	MENACES
1. Existence des terres pour l'agriculteur ; 2. Partenariat avec les ONG nationales et internationales, 3. Les innovations agricoles par les ONG locales, national et	1. Les conflits fonciers et la dégradation des terres agricoles ; 2. La non-participation massive et active de la population locale aux actions de coopérative ; 3. Attaques parasitaires.

<p>internationales dans le milieu,</p> <p>4. Existence des semences et produit phytosanitaire sur les marchés à Kaziba,</p> <p>5. Présences des ONG œuvrant dans la lutte contre la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans la zone.</p>	<p>4. Nombre de bénéficiaires et actions des ONG très réduit (Nombre élevé des vulnérables)</p> <p>5. Une faible communication entre les ONG tant locales, nationales, qu'internationales ;</p> <p>6. l'incapacité d'attendre les exploitants agricole des paysans suite à l'impraticabilité de routes</p>
--	--

CONCLUSION GENERALE

Cette étude portait sur les déterminants de la dépendance alimentaire dans le groupement de Muchingwa en chefferie de Kaziba

Notre curiosité scientifique était de savoir les principales causes de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans la chefferie de KAZIBA cas du groupement de Muchingwa, les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire à Muchingwa, et les stratégies à utiliser par les agriculteurs des KAZIBA pour réduire la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans leur milieu.

De cela, nous nous sommes fixés les réponses provisoires suivantes que l'étude devrait affirmer ou infirmer :

- Le non adoption des nouvelles techniques culturales contribuerait à la baisse de la production agricole et par conséquent la dépendance alimentaire et l'insécurité, la non utilisation des intrants agricole, la surexploitation du sol, la non amélioration de la qualité du sol, la non utilisation de nouvelle technique culturales etc..... pour lutte contre la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa ;
- Le faible revenu, la malnutrition, la hausse de prix des denrées alimentaires, la famine, la sous-alimentation, l'importation des certains produits alimentaires des milieux avoisinants et l'accessibilité difficile aux soins de santé, la faible scolarisation des enfants..... seraient les conséquences de la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa ;
- L'intensification de l'agriculture, la promotion des moyens d'existence des paysans, la promotion de la production des petits exploitants agricoles, la promotion de la micro finance..... seraient des stratégies d'intervention pour la restauration de la sécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa.

Nos objectifs étaient d'inventorier les causes de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans le groupement de Muchingwa, de déterminer les conséquences de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire sur le développement du groupement de Muchingwa et de proposer les stratégies susceptibles d'augmenter la production agricole et de revitaliser le secteur agricole pour assurer la sécurité alimentaire dans la chefferie de Kaziba groupement de Muchingwa.

Nous avons eu les résultats suivants :

En ce qui concerne notre premier chapitre, les causes de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans la chefferie de Kaziba cas groupement de Muchingwa sont liées à une panoplie de facteurs à savoir faible production agropastorale entraînée par :

- 2% des enquêtés indiquent que la divagation de bétail comme facteur de la cause de la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire à Muchingwa, la maladie des animaux 17% la maladie de culture 46% la pluie abondante 3% pluie tardive 18% et les insectes ravageurs 14%
- 39% d'enquêtés reconnaissent comme causes de la dépendance alimentaire à Muchingwa, le technique inapproprié 61% les intrants pastoureaux.
- 18% d'enquêtés soulignent l'insécurité alimentaire comme cause de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire à Muchingwa, 18% le faible revenu de ménage 43% l'infertilité du sol 17% faible production agricole 7% L'insuffisance d'intrants agricoles 3% la non implication des hommes et des femmes dans l'agriculture 12% la rareté de terre arable 12% la non diversification de culture et de produit local.
- L'infertilité du sol 7% contre le feu de brous 15% la non amélioration de la qualité du sol 52% la non maîtrise des nouvelles techniques culturales 23% la surexploitation du sol et 3% les terres avec pentes.
- L'ébola pour le bananier est souligné à 17%, la maladie Kahebe 6% la mosaïque 47% le Nagonyo 13% et la Rouche 17%.
- Le Chibagalirwa est indiqués à 8%, le Kagozi 14%, le chibagaliro 13%, la Rouche 21% le Tonga à 44%.
- 6% d'enquêtés soulignent l'exploitation des unités de surfaces exigües par 1ha, 24% exploite une surface de 100m /70, 150m /70 est de 8%, pour 200m /50 de nos enquêtes 13%, le 20m / 20m%, pour 15%, et 50m/40 ont 34%.
- Pour nos enquêtés la Surfaces pour l'élevage 1h 10%, 2h 3% moins d'1h 87%.
- Pour ce qui Pratique la technique agropastorale 16% et 84% ne le pratique pas.
- L'utilisation des engrais est à 56% les matériels aratoires 27% le produit phytosanitaire 7% et produit vétérinaire 10%. Ces résultats confirment notre première hypothèse.

Pour ce qui est de notre deuxième chapitre, la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire à Muchingwa a comme conséquence :

- 14% montre que la conséquence de la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire, la diminution de la force de travail, 42 % la malnutrition 7% la mortalité infantile et 37% la rareté de la nourriture dans les ménages.
- 24% soulève que la conséquence socio-économique de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire est le faible revenu de ménage, 56% la hausse de prix sur le marché 7%. la petite quantité de bien sur le marché.
- 17% disent que la conséquence de cette dépendance alimentaire sur la population est l'accroissement constant de cas de la malnutrition 10% l'insécurité dans le milieu 73% et l'exode rural de.
- 23% relevé que niveau de scolarisation dans le ménage est faible, 4% pour est le niveau de scolarisation est fort, 66% au un niveau de scolarisation Moyen et 7% très faible.
- 27% des enquêtés indiquent que la sante dans leur ménage est Bon, 19% Mauvais 64%. Moyen. Ces résultats confirment également notre deuxième hypothèse.

Enfin, de notre troisième chapitre avons trouvé les stratégies suivant pourrait paraître nécessaire : La formation des petits exploitants sur les techniques et pratiques culturales, La fertilisation du sol dans le groupement, L'intégration des espèces animales et variétés des cultures résistantes aux maladies, aux ravageurs et adaptées aux conditions écologiques de Muchingwa, La mise en place d'une coopérative agricole dans le groupement de Muchingwa, Intégration de l'agriculture et l'élevage pour l'agropastoralisme.

Nous avons obtenu ces résultats en faisant recours à un certain nombre des méthodes et techniques qui sont entre autres, la documentation, l'échantillonnage, l'enquête, la méthode descriptive, analytique, l'analyse statistique dans SPSS et Excel, la saisie dans Word.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

1. CB BARRETT 2005: *l'aide alimentaire pour faire face à l'insécurité alimentaire*
2. DEMBELE : *la sécurité alimentaire en Afrique-subaharienne Quelle stratégie de réaction. Chambre de mali Bamako 2001.*
3. FAO: *Contribution of farm power to smallholder livelihoods in sub-Saharan Africa, by C. Bishop-Sam brook. Agricultural and Food Engineering Technical Report, 2005 No. 2. Rome. 87 pp.,*
4. FAO: *Farm power and mechanization for small farms in sub-Saharan Africa, by B.G. Sims & J. Kienzle: Agriculture and Food Engineering Technical Report, 2006 No. 3. Rome. pp. 20–21.*
5. FSIN, *Rapport mondial sur les crises alimentaires, résumé exécutif : un effort mondial visant à renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle fondée sur des preuves d'analyse et de prise de décision, Mars 2017, PP 2-15*
6. HENRY et PICARD : *les stratégies des firmes industrielles et contestation sociale Edition Quae Amazon France 1999*
7. Jean ROSTOW : *agriculture et développement approche internationale Edition Quae Amazon France 1960*
8. MOSHER : *le crédit agricole et développement de l'agriculture au Maroc 1967*
9. NORMEN DESROSIER : *échec à la famine les éditions international paris 1967.*
10. PAM : *l'analyse approfondie de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité en RDC 2014 .pp10 ; 73 ; 104*
11. RANDRIANARISOA : *agriculture, pauvreté rurale et politique économique à Madagascar 1993*

ANNEXES

Questionnaire d'enquête

Mes dames et Messieurs, moi FISTON BAHIZIRE Douglas nous sommes au terme de notre deuxième cycle dans le département de l'environnement et développement durable à l'ISDR DE BUKAVU pour cette année académique 2021-2022. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire dont l'étude porte sur « **les déterminants de la dépendance alimentaire dans le groupement de Muchingwa en Chefferie de Kaziba** ».

I. IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

1. Sexe..... a) masculin b) féminin
2. Age.....
3. Etat civil : a) marié(e), b) célibataire, c) divorcé(e), d) veuf(ve), e) séparé(e)
4. Taille du ménage (nombre de personnes dans la maison).....
5. Niveau d'études : a) primaire, b) secondaire, c) Supérieur/universitaire
6. Groupement/adresse/village/lieu de résidence
7. Activités principales

Ou est –ce que vous exerce cette activité.....

8. Activités secondaires

Ou est-ce que vous exerce cette activité.....

Questions en rapport de la dépendance alimentaire et L'insécurité alimentaire dans le groupement Muchingwa

1. Quelle sont les facteurs internes de la dépendance alimentaire dans votre milieu

- a) Sécheresses prolongée
- b) Pluies tardives
- c) Pluies abondantes
- d) Inondation
- e) Présence d'insectes ravageurs
- f) Maladies des cultures
- g) Divagation du bétail
- h) Maladies des animaux d'élevage
- i) Autres à signaler.....

2. Quelle sont les facteurs externes de la dépendance alimentaire

- a) Les techniques culturales
- b) Les intrants agro-pastoraux remportés (semences, outils aratoires, pesticides, fongicides, engrais chimique, géniteur produits vétérinaires)
- c) Accaparement de terre par les étrangers
- d) Autres à signaler.....

3. Quels est le degré de la dépendance alimentaire et de l'insécurité alimentaire dans les ménages

- a) Elevé
- b) Très- élevé
- c) Moins élevés
- d) Moyen

4. Quelles sont les causes de la dépendance alimentaire à Muchingwa

- a) Le faible revenu par ménage
- b) Le chômage
- c) L'infertilité du sol
- d) La rareté de terre arables
- e)Le faible diversification des cultures produit localement
- f) La non implication des hommes et des femmes dans les activités agricoles

g) L'insuffisance d'intrants agricoles

h) Autres à signaler.....

5. Quels sont les facteurs liés à l'infertilité du sol dans votre groupement

a) La surexploitation du sol

b) La non maîtrise des techniques culturales

c) La non amélioration de la qualité du sol

d) Les terres avec pente

e) autre précise.....

6. Quelles sont les maladies qui affectent plus vos cultures ? Veuillez les citer svp ! (Donnez les noms en langues locales).....

.....

.....

7. Quelles sont les maladies qui affectent plus les animaux ? Veuillez les citer svp ! (Donnez les noms en langues locales).....

.....

.....

8. Quel est l'espace exploité dans l'agriculture dans votre ménage

a) 200m/50m

f) 20m/20m

b) 150m/60m

g) 1ha

c) 100m/70

i) Plus d'1ha

d) 50m/40m

e) 100m/100m

9. Quel est l'espace exploité pour l'élevage

a) Moins d'1ha

b) 1ha

e) Plus de 3 ha

c) 2ha

d) 3ha

10. pratique-vous les techniques agropastorales dans votre ménage ?

a) oui

b) non

Si oui les quelles

11. Quelles sont les types d'intrants agropastoraux que vous utilisez

a) Les engrais organiques

- b) Les engrais chimiques
- c) Les matériels aratoires à préciser
- d) Les produits vétérinaire
- e) Les produits phytosanitaires

Question en rapport avec Les conséquences socio-économiques de la dépendance alimentaire, et de l'insécurité alimentaire a Muchingwa

12. Quelles sont les conséquences de la dépendance alimentaire sur la santé de la communauté

- a) Faible croissance des enfants de -5ans
- b) La rareté de la nourriture dans les ménages
- c) La malnutrition
- d) La mortalité infantile
- e) Diminution de la force de travail

13. Quelles sont les conséquences de la dépendance alimentaire sur l'économie dans votre milieu

- a) Faible revenu de ménage
- b) Hausse de prix sur le marché
- c) Petite quantité de bien sur le marché
- d) Autre.....

14. Quelles sont les conséquences de la dépendance alimentaire sur la vie sociale dans votre groupement

- a) L'accroissement constant de cas de la malnutrition
- b) L'exode rural
- c) L'accroissance de l'insécurité dans le milieu

15. Quelles sont les causes de l'exode rural dans votre groupement ?

- a) La pauvreté
- b) Faible revenu de ménage
- c) Chômage
- d) Autre préciser

16. Quel est le niveau de la scolarisation dans votre ménage

- a) Fort
- b) Faible
- c) Très faible
- d) Moyen

17. Quel est le degré de la santé dans votre ménage

- a) Mauvais
- b) Bon
- c) Moyen d) Très bon

18. Depuis combien de temps vous exercez cette activité mendiante

- a) 1 à 5ans
- b) 5a 10ans
- c) 10a 15ans
- d) 15a 20ans
- e) 20a 25ans
- f) plus de 30ans

19) Aviez- vous fait une autres activité avant de commence à manier

- a) oui
- b) non

Si oui le quelle

20) Depuis combien d'année que vous avez exercé cette activité

- a) 1a 5ans

- b) 5 a 10 ans
- c) 10a 15ans
- d) 15 a 20 ans
- e) 20a 25 ans

Quelles seraient les stratégies d'adaptation sur la dépendance alimentaire et l'insécurité alimentaire développées par les paysans de Kaziba, a particulier ceux de Muchingwa

